

# La Nouvelle Espagne

## Antifasciste

### NUEVA ESPAÑA ANTIFASCISTA

REDACCIÓN ET ADMINISTRATION  
au BUREAU D'INFORMATION ET DE PRESSE  
28, boulevard Saint-Denis, PARIS-10<sup>e</sup>.

Téléph. Prov. 59-49  
Adresse Télégraphique :  
PRESSINFOR-PARIS

Abonnements : FRANCE  
Six mois ..... 13 frs  
Un an ..... 25 frs

ETRANGER  
Six mois ..... 26 frs  
Un an ..... 50 frs

Règlements par chèque postal PARIS C. 2177-32  
BUREAU D'INFORMATION ET DE PRESSE  
28, boulevard Saint-Denis, PARIS-10<sup>e</sup>.

## “Et maintenant, si nous parlions un peu de l'Espagne?”

### Nuestra unión nacional verdadera

## Les traités ?

### Parlons-en aussi pour l'Espagne

### El asombro de los observadores extranjeros

Un pueblo que hace su propia guerra, no puede ser vencido

#### ACCORD FRANCO-ANGLAIS DU 8 AVRIL 1904

##### ARTICLE 7

Afin d'assurer le libre passage du Détroit de Gibraltar, les deux gouvernements conviennent de ne pas laisser élever de fortifications ou d'ouvrages stratégiques quelconques sur la partie de la côte marocaine comprise entre Meïlla et les hauteurs qui dominent la rive droite du Sebou.

#### ARTICLE PREMIER DU TRAITE FRANCO-MAROCAIN

« Sauvegarder la situation religieuse, le respect et le prestige traditionnel du Sultan, l'exercice de la religion musulmane et les institutions religieuses. »

Pourquoi la France n'a-t-elle pas tenu compte de l'honneur des Français dont la signature était engagée et n'a-t-elle pas rétabli le prestige traditionnel du Sultan contre un calife qui, reniant la parole donnée, se mettait aux ordres d'un général rebelle et de Herr Begdeber, représentant d'Hitler au Maroc ?

#### TRAITE FRANCO-ESPAGNOL DE 1912

##### ARTICLE 5

L'Espagne s'y est engagée, à « n'aliéner ni céder sous aucune forme, même à titre temporaire, ses droits dans tout ou partie du territoire composant sa zone d'influence ».

Pourquoi la France n'a-t-elle pas, dès les premiers jours, en vertu de cet article, occupé la zone entière pour éviter une telle atteinte au statut du protectorat marocain ?

#### TRAITE SECRET DU 8 AVRIL 1904

##### ENTRE L'ANGLETERRE ET LA FRANCE

##### ARTICLE 3

« Toutefois, l'Espagne devra, au préalable, donner son adhésion formelle aux dispositions des articles 4 et 7 de la Déclaration de ce jour et s'engager à les exécuter. »

« Elle s'engagera, en outre, à ne point aliéner tout ou partie des territoires placés sous son autorité ou dans sa sphère d'influence. »

Il est des choses que nous n'hésiterons pas à répéter tant qu'il le faudra.

Si l'on avait considéré le problème espagnol avec autant de sérieux que le problème sudète, la réaction que les Allemands et les Italiens auraient reçue en Espagne leur aurait passé le goût de chercher noise au voisin.

Autrement dit, il est des non-interventions locales qui aident à un conflit mondial.

Or, aujourd'hui le problème espagnol semble être passé au second plan.

Oh ! qu'on ne se méprenne pas. Ce n'est pas de notre part question d'amour propre froissé. Bien au contraire.

Ce que nous voulons tout simplement dire c'est que le problème espagnol reste entier ET QUE C'EST LUI QUI EST LA CLEF DE TOUT.

LA CLEF DE LA PAIX POUR LA FRANCE N'EST PAS QUE SUR LE DANUBE, ELLE EST D'ABORD SUR LES PYRENEES.

LES NATIONS FASCISTES NE SONT INSOLENTES VIS-A-VIS DES DEMOCRATIES QUE PARCE QU'ELLES SAVENT QUE LA FRANCE PREMIERE D'ENTRE ELLES A ETE ENTRAINEE DANS UN CONFLIT INTERNATIONAL EST HANDICAPEE PAR L'OCCUPATION DE QUATRE CENTS KILOMETRES DE FRONTIERES PYRENEENNES PAR DES ARMEES KILOMETRIQUES.

C'EST PARCE QU'ELLES SAVENT QUE LA FRANCE DEVRAIT IMMOBILISER DES CENTAINES DE MILLIERS D'HOMMES SUR LES PYRENEES.

C'EST PARCE QU'ELLES SAVENT QUE LES FRANÇAIS DEVRAIENT ATTAQUER AUTANT QUE SE DEFENDRE SUR QUATRE CENTS KILOMETRES D'UN FRONT DIFFICILE OU L'ON A COMMIS L'IMPRUDENCE DE NE PAS AMENAGER DE LIGNE MAGINOT ALORS QU'ON COMMETTAIT L'IMBECILLITE DE NE PAS SE MENAGER L'AMITIE D'UNE JEUNE REPUBLIQUE ET CELA SURTOUT DEPUIS QU'ELLE ETAIT AUX PRISES AVEC UN ADVERSAIRE QU'ELLE AVAIT DE COMMUN AVEC LA FRANCE.

C'EST PARCE QU'ELLES SAVENT QUE LES FRANÇAIS DEVRAIENT ENVOYER DES CENTAINES DE MILLIERS D'HOMMES CONTRE LES PROVINCES BASQUES POUR LES DELIVRER, CONTRE LA NAVARRE ET L'ARAGON ET ENFIN EN CATALUGNE POUR EMPECHER A TOUT PRIX QUE LES FRANQUISTES PUISSENT JAMAIS ATTEINDRE LES PYRENEES CATALANES.

C'EST PARCE QU'ELLES SAVENT QUE DES CENTAINES DE MILLIERS DE SOLDATS AFRICAINS SERAIENT IMMOBILISES EN AFRIQUE POUR VENIR A BOUT DES FORCES REBELLES OCCUPANT LE RIF.

C'EST PARCE QU'ELLES SAVENT QUE TOUT CELA HANDICAPEAIT TERRIBLEMENT LA FRANCE POUR LES PREMIERES SEMAINES D'UN CONFLIT INTERNATIONAL.

Oh ! elles savent bien ça les fous — et l'on a vu ces jours-ci que les généraux même de la Reichswehr ne se faisaient pas les illusions des fanatisés du nazisme — que toute guerre déclanchée dans les circonstances actuelles ne reviendrait pas à autre chose qu'à un suicide collectif MAIS CELA IMPORTE PEU, QU'AND UN HOMME SURFAIT EST DANS L'IMPASSE ET QUE LA SEULE SOLUTION QUI LUI RESTE EST LE SUICIDE POUR LUI IMPORTE QUE CE SUICIDE SOIT COLLECTIF, LA SEULE CHOSE QUI LUI IMPORTE DANS SON ORGUEIL C'EST D'ETRE TENIR AU MOINS QUELQUES SUCCES AVANT SA CHUTE, or la garantie de ces succès de la première heure — de ces éphémères succès — elle réside uniquement dans la possibilité d'empêcher la FRANCE DE MOBILISER TOUT DE SUITE TOUTES SES FORCES SUR LE RHIN ET SUR LES ALPES.

LA GARANTIE DE CES SUCCES EPHEMERES ELLE EST DANS LES MAINS DE FRANCO.

C'est pour cela que si la France veut avoir les mains libres vis-à-vis de ceux qui font peser trop de menaces sur l'Europe, il faut qu'elle se dégage au Sud. Il faut qu'elle enlève à Hitler et à Mussolini la possibilité de faire du CHANTAGE AUX PYRENEES et du CHANTAGE AU MAROC.

IL FAUT NETTOYER LES PYRENEES.

PAS DE GUERRE INTERNATIONALE NECESSAIRE POUR CELA.

IL SUFFIT DE FAIRE PASSER A L'ESPAGNE LES ARMES ET LES MUNITIONS QU'ELLE A LE DROIT DE COMMANDER, DE RECEVOIR,

IL SUFFIT DE LUI DONNER CES MOYENS, LEGAUX D'EN FINIR RAPIDEMENT ET ENERGIQUEMENT AVEC SES ENVAHISSEURS ET SES TRAITRES.

IL FAUT LES LUI DONNER TOUT DE SUITE.

DEMAIN IL PEUT ETRE TROP TARD.

IL FAUT OUVRIER LA FRONTIERE.

IL FAUT L'OUVRIER TOUTE GRANDE.

IL FAUT L'OUVRIER A DOUBLE BATTANT.

IL FAUT L'OUVRIER PAR TERRE, PAR MER, PAR AIR.

IL FAUT LUI DONNER TOUS LES MOYENS D'ECRASER FRANCO.

CAR CELUI-CI ECRASE C'EST L'ALLEMAGNE ET L'ITALIE DESARMEES SUR LES PYRENEES.

C'EST L'IMPOSSIBILITE POUR EUX DE POIGNARDER LA FRANCE DANS LE DOS.

Et cela n'est pas de l'intervention. Et encore que ce serait de l'intervention.

Si nous nous battons pour les Sudètes est-ce que cela ne sera pas de l'intervention ?

Alors pourquoi de l'intervention pour les uns, et de la non-intervention pour d'autres ?

Pourquoi interviendrait-on en Tchécoslovaquie et n'interviendrait-on pas en Espagne, il faut être logique, Nom de Dieu.

Les traités ? Ah ! oui, les traités, les traités intelligents qui nous ont préparé toutes les guerres imaginables. Eh bien acceptons les traités.

Il faut tenir la parole donnée par les traités ? D'accord. TENONS LA PAROLE DONNEE. APPLIQUONS LES TRAITES.

ET PARLONS ALORS DE TOUT LES TRAITES.

OUI OU NON, N'Y A-T-IL PAS TROIS TRAITES SIGNES SELON LES ANNEES ENTRE LE SULTAN DU MAROC, LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL, LE GOUVERNEMENT ANGLAIS, ET LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS ET CONCERNANT LE MAROC ESPAGNOL ?

OUI OU NON, UN DE CES TRAITES NE STIPULE-T-IL PAS, ET CELA SUR LA DEMANDE DE LONDRES, QU'AUCUNE FORTIFICATION NE DEVRA JAMAIS ETRE TOLERE SUR LE LITTORAL DU MAROC ESPAGNOL ET QUE LES SIGNATAIRES DEVONT AGIR PAR TOUS LES MOYENS NECESSAIRES CONTRE CELUI QUI CONTREVIENDRAIT A CETTE DISPOSITION DU STATUT MAROCAIN ?

OUI OU NON, DEVIONS-NOUS INTERVENIR POUR DETRUIRE LES FORTIFICATIONS DRESSÉES PAR LES TECHNICIENS ALLEMANDS TOUT LE LONG DU RIVAGE DU MAROC ESPAGNOL ?

ET L'ANGLETERRE AUSSI.

L'AVONS-NOUS FAIT ? NON. L'A-T-ELLE FAIT ? NON.

OUI ! EN VERTU DES TRAITES QUI NOUS LIENT, EN VERTU DE L'HONNEUR DE LA FRANCE ET DE L'ANGLETERRE ENGAGES PAR LEURS SIGNATURES — PUISQU'ON NOUS PARLE TANT D'HONNEUR — NOUS DEVIONS DES LE PREMIER JOUR OCCUPER LE MAROC ESPAGNOL POUR Y RASER LES OUVRAGES FORTIFIES EN QUESTION.

L'AVONS-NOUS FAIT ? NON.

LES ANGLAIS L'ONT-ILS FAIT ? NON.

NOUS AVONS MANQUE A NOTRE DEVOIR DE POLICE DANS LE MAROC ESPAGNOL.

EN VERTU DES TRAITES ET DE LA PAROLE DONNEE NOUS AVIONS L'OBLIGATION, NOUS FRANÇAIS AVEC LE GOUVERNEMENT DE MADRID DE PENETRER DANS LE MAROC ESPAGNOL ET D'Y DESTITUER LE CALIFE QUI S'ETAIT SOULEVE ET ETAIT PASSE SOUS L'OBEDIENCE D'UN GENERAL REBELLE ET D'UNE NATION ETRANGERE.

EN EFFET LA FRANCE ET L'ESPAGNE, ET CELA AVEC L'ASSENTIMENT DE L'ANGLETERRE ET MEME SUR SES INSTANCES AINSI QU'AVEC CELUI DU SULTAN DU MAROC, AVAIENT POUR OBLIGATION DE NE PAS TOLERER QUE LE CALIFE DU MAROC ESPAGNOL PUT PRENDRE SES INSTRUCTIONS AILLEURS QU'AVEC LE GOUVERNEMENT OFFICIEL DE L'ESPAGNE ET LE SULTAN.

EN CAS DE MANQUEMENT A CETTE CLAUSE DES TRAITES DEFINISSANT LE FONCTIONNEMENT DU PROTECTORAT ESPAGNOL SUR LE RIF IL ETAIT ENTENDU QUE LES NATIONS PRECITES DEVAIENT PAR TOUS LES MOYENS RAMENER LE CALIFE DANS LA BONNE VOIE.

CELUI-CI NE DEVAIT PRENDRE SES ORDRES QU'AUPRES DU GOUVERNEMENT LEGAL, SINON, FRANCE ET ESPAGNE DEVAIENT REINSTALLER SUR LE TRONE DU CALIFAT UN CALIFE DEVOUE A MADRID ET AU SULTAN.

OR, LE CALIFE DU MAROC ESPAGNOL S'ETANT MIS DELIBEREMENT AUX ORDRES DE FRANCO ET D'HITLER CONTRE LE GOUVERNEMENT LEGAL DE L'ESPAGNE EN VERTU DU DIT TRAITE LA FRANCE DEVAIT IMMEDIATEMENT AIDER LE GOUVERNEMENT LEGAL ESPAGNOL A RETABLIR SA SOUVERAINETE DANS LE PROTECTORAT DU MAROC.

OUI OU NON, L'AVONS-NOUS FAIT ?

NON.

QUAND IL A ETE QUESTION DE L'ESPAGNE REPUBLICAINE, LA PAROLE DONNEE, ON S'EN EST FICHU.

L'HONNEUR DE LA NATION FRANÇAISE, ON S'EN EST FICHU.

(Lire la suite page 4)

A. SOULILLOU.

De tanto en tanto, los órganos de Prensa de la reacción internacional, los mismos que envanecen la atmósfera mundial en perjuicio de la República española, se ven obligados a reconocer el hecho magnífico de nuestra victoriosa resistencia, frente a las fuerzas de la invasión que cuentan con el más moderno material bélico y pueden derrocharlo, al parecer, sin reparo. Periódicamente han tenido que constatar el fracaso de los cálculos y vaticinios formulados sobre la base del quebrantamiento de nuestra fuerza. No sin asombro se ha tenido que registrar la facilidad con que los combatientes españoles han sabido rehacerse ante cada golpe sufrido, presentando un frente más duro más acozando ante sus enemigos. Técnicamente debíamos estar vencidos hace muchos meses, dentro de la técnica puramente militar, válida en las guerras de tipo corriente, allí donde el Pueblo, la masa combatiente, no es más que carne de cañón lanzada al maladero, por intereses ajenos a los suyos propios, por designios imperialistas o intereses de casta.

Pero esa técnica había de fracasar necesariamente en sus vaticinios, tratándose de una guerra como la nuestra, donde el Pueblo — comprendiendo en esta expresión la casi totalidad de los habitantes del país — defiende realmente su libertad y su derecho a la vida. Aquí es el Pueblo en su conjunto el que sostiene la lucha, el que voluntariamente, aporta los más rudos sacrificios para llevarla adelante hacia la meta triunfal. No ha hecho falta sugestionar a la masa con exaltaciones patrióticas, con promesas deslumbrantes, con invocaciones místicas de ninguna especie, para obtener de ella los sacrificios necesarios. Tampoco ha hecho falta emplear los resortes coercitivos que se aplican generalmente en todas las guerras, para hacer que la inmensa mayoría de los combatientes y de los trabajadores, cumplan con su deber. Ha bastado poner de relieve la necesidad de una disciplina especial en la lucha y en el trabajo para que esa disciplina fuera en seguida aceptada y puesta en práctica. Cabe notar que en este sentido, ha tenido más eficacia la actitud y la palabra de las organizaciones propias y directas del Pueblo, que la de cualquier otro organismo, si bien esa misma comprensión de la disciplina ha llevado a una perfecta colaboración entre las organizaciones obreras y populares y los organismos oficiales.

Así hemos podido oponer a todo un Pueblo en pie de guerra, frente a un conglomerado de ejércitos integrado por esclavos y mercenarios, compensando a fuerza de coraje y de voluntad, los mayores efectivos materiales del enemigo. El asombro de los observadores extranjeros, amigos o enemigos, es perfectamente explicable. Ellos han emitido juicios, de acuerdo con un criterio de guerra corriente y vulgar : no han contado con el factor imponderable, pero decisivo, de la voluntad de un Pueblo que quiera ser libre a toda costa y que está haciendo su propia guerra, bajo directivas que responden a sus propias determinaciones. Si no fuera así, sería inconcebible aportar el cúmulo enorme de energías puestas en juego en esta resistencia que desgasta al enemigo y que nos ha de llevar a la victoria. Sería inconcebible la fuerza y la vitalidad que desconcierta a los enemigos del Pueblo español.

Todo esto va siendo comprendido y valorado en el extranjero, por quienes, de uno o de otro lado de la barricada siguen atentamente el desarrollo de nuestra lucha. Esta mayor comprensión ha de obligar necesariamente a reexaminar vaticinios y actitudes, en beneficio de nuestra causa. Se ha de reconocer que aquí no hay más héroe, ni más actor, ni más soberano que el Pueblo mismo, creador de sus propios medios de defensa y dispuesto a emplearlos hasta los extremos que sea preciso. Dispuesto a todos los sacrificios, antes que aceptar cualquier especie de yugo, nacional o extranjero. Y que un Pueblo animado de ese espíritu, no puede ser vencido jamás.



# Concordia

Con toda la sinceridad y honradez que podrán ser discutidas pero no su peradas, como hemos puesto al servicio de Ayuda a España; con la conciencia tranquila del justo de haber obrado desinteresada e imparcialmente; con la seguridad que en el futuro público, no habrá quien se atreva a lanzar sobre nosotros la más leve imputación, escribimos estas líneas que quizá algún desalmado podrá antojarse una claudicación o producto de la impotencia para hacer frente a la furia que se ha desarrollado, por quienes gozando de poderes que a nosotros nos son adversos, se han propuesto absorber o destruir algo, que ya es consubstancial con nuestro modo de ser y laborar.

No es una súplica, porque en nuestros cálculos no se cobija esa flaqueza humana cuando la razón y el derecho nos asisten, ni tampoco una amenaza, porque no fué norma en nuestra táctica extender papeletas de defunción. Es tan sólo, el vehemente deseo sentido de acabar con una situación que a nadie, absolutamente a nadie, aunque algunos opinen en contrario, ha de beneficiar, y que en buena hora lo digamos, para nada han intervenido nuestras pecadoras manos.

Tal como vienen sucediéndose los ataques desproporcionados a nuestros Comités, por autoridades consulares y el sector político que los inspira, debe ponerse fin en interés de todos, y singularmente de los que más de cerca habrán de tocar las consecuencias, doblemente víctimas, por ser sus victimarios quienes con más o menos sinceridad se arrogaron el título de protectores de ellas.

Creemos que al igual que se des-envuelven partidos políticos y sindicatos obreros de distintas centrales ideológicas, independientemente unos de otros, se puede laborar sin producirse el más leve choque, y hacer eficaz la ayuda a España. Lo contrario, pretender absorber «ab irato» a lo que tiene vida propia, y próspera por añadidura, es un error conducente al desvanecimiento y condenado fatalmente a morir, en plazo breve.

No es posible la convivencia entre dos polos que se repelen, como no es fácil la armonía entre el ratón y el gato, pues para que este fenómeno se produzca ha de existir el temor al castigo o la absoluta ausencia del instinto felino, condición indispensable para «vivir» en relativa calma.

Exactamente sucede entre nosotros. La convivencia lejos de resultar fructífera, sería contraproducente; en vez de servir de aglutinante sería un disolvente. La experiencia de los hechos pasados es más elocuente de lo que pudiéramos argumentar en este sentido.

Así, y solamente así, cada uno en su plano, la labor será más eficaz, y las energías que se emplean estérilmente en atacarse y defenderse recíprocamente, podrán dedicarse con provecho para la Causa que hemos dado en llamar común.

Tal es nuestro sentir, por lo que queda expuesto. ¿De acuerdo?

El Comité Nacional.

## Nuestro

## Servicio de Paquetes

Encarecemos a todos nuestros adherentes que nos envíen paquetes de víveres u otro objeto cualquiera, se abstengan en absoluto de enviarlos a la Península Militar. Nuestro domicilio desde hace seis meses, es Federación de Comités Españoles, 10, boulevard des Alibères, Perpignan.

También recomendamos con insistencia a los compañeros que efectúan las expediciones, las hagan a nuestro domicilio, y no estación lo que nos ocasiona gastos y traslados.

El Comité Nacional.

## MONTPELLIER

FEDERACION DE COMITES ANTIFASCISTAS ESPANOLAS DEL HERAULT

Un pueblo heroico lucha sólo. Vosotros españoles, no podéis dejaros influir por la indiferencia de los demás. Eso no. Vosotros no podéis ni por un segundo siquiera abandonar a nuestros hermanos, vosotros no debéis, no podéis ser el Cain de la Biblia. Los cuinos y los judas no pertenecen a la raza española.

Una prueba de cuanto decimos, la hallamos en el caluroso acatamiento que nuestros camaradas han dispensado a nuestro llamamiento para el envío de una Ambulancia cargada de víveres y medicamentos a España.

Infinidad de compañeros son los que ya han contestado presente, a nuestros llamamientos. Todos vosotros estaréis mañana en primera fila. De eso tenemos la más completa seguridad.

Camaradas españoles: nuestros hermanos nos piden desde las trincheras ayuda solidaria para ellos y sus hijos. Gracia todos presente.

### LISTA DE SUSCRIPCION PRO-AMBULANCIA

R. Varelle, Sete	francos 100
Nogues, 10 francos por día de trabajo durante la vendimia	50
Joaquín Rodríguez, Celanove	50
Pujalte San Juan de Vedas	50
Carlos Saez	50
H. Campos	50
Manuel González	50
Miguel Pons	20
Tomás Galvany	25
Isaac González	20
Salvador Leido	20
Lara	20
Egea	20
José Cabanes	20
Juan Latorre	20
Juan Sender	20

Siguen otros nombres que por no hallarse en posesión del Secretario aparecerán la próxima semana en nuestro periódico N.E.A.

El Secretario.

# LA VOZ de la Federación de Comités Españoles de Acción Antifascista en Francia

Dirigir toda la correspondencia y los paquetes a Federación de Comités Españoles Antifascistas 10, boulevard des Alibères a Perpignan (P.O.). Teléfono: 20-26. Los fondos a Garrec Frères C. C. P. MONTPELLIER 248.46.

## Federación de Comités Españoles de Acción Antifascista en Francia

### A todas nuestras Regionales y Comités

Circular nº 18.

Estimados compañeros: Salud.

El invierno se acerca con su consecuente cortejo de frío y miseria. El pueblo español, que durante veintiseis meses ha dado tantas pruebas de heroísmo en defensa de su independencia y de la libertad ultrajada por los bárbaros fascistas, se apresura a pasar el tercer invierno, luchando hasta conseguir el total aniquilamiento de los invasores de la Península Ibérica. El pueblo español es fuerte, es valeroso y su coraje es proverbial. En las trincheras como en la retaguardia, sabrá soportar todas las privaciones que le imponga una guerra criminal, querida por el capitalismo internacional.

El proletariado internacional parece, por fin, darse cuenta del peligro que pesaría sobre todos, si el fascismo triunfara en España, y se prepara a aportar una ayuda eficaz: Ya era hora. Confiamos que esta vez, las resoluciones tomadas se traduzcan en hechos.

Esa perspectiva debe estimular las actividades de los adherentes de nuestra Federación... que desde los primeros momentos de la sublevación fascista, se impusieron libremente el deber de ayudar por todos los medios a los defensores de la libertad, hasta conseguir la derrota definitiva de los opresores.

El que aumente el número de camaradas decididos a practicar la obra solidaria que venimos realizando, no debe ser motivo para disminuir nuestra ayuda, sino al contrario, debe ser para nosotros el acicate que nos empuje a continuar, dando el ejemplo, conservando siempre nuestros puestos en la vanguardia de la solidaridad.

Los combatientes, los heridos, los refugiados que han podido huir de la ferocidad fascista; los niños, las mujeres, los ancianos, todos esos seres, nuestros hermanos, que se encuentran en territorio hostil, necesitan hoy más que nunca de nuestra ayuda, de la cariñosa ayuda de todos los hombres libres y dignos.

Los comités de «Mujeres libres» y los Cuadros artísticos, todos nuestros adherentes, deben multiplicar sus actividades para adquirir toda clase de víveres, medicamentos, artículos sanitarios, ropas de abrigo, para que ni en los frentes, ni en la retaguardia, falte nada de lo indispensable para derrostar los esfuerzos sobrehumanos que se imponen, y llevar a cabo la más titánica de las empresas como lo es la liberación de nuestros hermanos de la peste fascista.

Nadie que tenga un corazón bien templado, puede regalar su concurso para ayudar a un pueblo que lucha por la libertad y el bienestar de todos.

### Nuestro próximo Congreso

No podemos menos que hacer remarcar el poco interés que aportan muchos Comités en contestar a nuestras circulares, no obrando en nuestro conocimiento, sus actividades y su criterio, lo que además de dificultar considerablemente la labor de los compañeros del C. N., en nada beneficia el normal desenvolvimiento de nuestra organización. Esperamos que los compañeros responsables se harán cargo de esta lamentación, para corregir tal estado de cosas.

La mayoría de los Comités que han contestado sobre la celebración del próximo Congreso, se declaran partidarios de que se celebre a últimos de Octubre.

Basándonos en sus sugerencias, proponemos que tenga lugar el 29 y 30 de Octubre, en una de las localidades siguientes: Toulouse, Carcasonne, Lézignan.

#### Orden del día:

- 1º Nombramiento de la mesa de discusión;
- 2º Designación de una comisión revisora de credenciales;
- 3º a) Informe del Comité Nacional;  
b) de los Comités Regionales y locales;  
c) de la Nueva España Antifascista;
- 4º Nombramiento de una comisión revisora de cuentas;
- 5º Normas a seguir para la continuación de nuestra ayuda al Pueblo español;  
a) A los diferentes frentes;  
b) A los Hospitales de sangre;  
c) A los S. I. A. española;  
d) A los refugiados y colonias de niños en España;  
e) A las familias de los voluntarios residentes;
- 6º Nuestra posición frente a las colonias de niños en Francia;
- 7º Nuestro servicio de paquetes;
- 8º Informe de S. I. A. (sección francesa);
- 9º Como debemos continuar nuestra colaboración con S. I. A. a la cual damos nuestra adhesión de principio, en el Congreso de Montpellier, en Enero 1935;
- 10º Normas a seguir para la continuación de nuestra ayuda al Pueblo español;
- 11º Propaganda. — Medios prácticos para intensificar nuestra ayuda al Pueblo español;
- 12º Renovación del Comité Nacional;
- 13º Asuntos varios.

Los Comités Regionales y locales, deben contestar antes de últimos de Septiembre, si están de acuerdo con este Orden del día, e indicarnos temas de discusión.

### Todos a la obra

Ya han empezado las vendimias. Todos los trabajadores antifascistas, y sobre todo los adherentes de nuestros Comités, tienen una magnífica ocasión de intensificar nuestra obra de solidaridad. En estos días de alegre cosecha, no hay que olvidar a nuestros héroes que, luchando en el campo como en el frente, lo dan todo por nuestra libertad y emancipación.

Compañeros vendimadores: ya tenéis en vuestras manos las listas de suscripción que hemos mandado a todos los Comités del Mediodía. Una sola idea, un sólo deber os impulsará en este mes: hacerlas circular constantemente en las «collas» y devolvernoslas llenas del testimonio de cariño del obrero antifascista a su hermano ibérico.

Compañeros, a la obra. Y aportaremos en el próximo invierno al pueblo español, un poco del calor del sol de este país, con el producto de vuestra solidaridad desde las vendimias, hacia los militantes de la libertad.

### Nuestro cuaderno

Por no haber podido reunir a tiempo el material necesario para su publicación, no nos fué posible su edición en el mes de Abril como lo contábamos. Ya en posesión de las relaciones de las actividades de la mayoría de nuestros Comités, hemos dado todo el material a la imprenta, y en breve aparecerá.

Además de retratar la labor realizada por nuestra Federación, la actividad y estados de cuentas de nuestros Comités, se compondrá de más de cincuenta dibujos y fotografías, todas ellas eminentemente sugestivas, sobre la labor realizada por las organizaciones obreras desde el 10 de Julio de 1930.

Al lanzar la iniciativa, nos proponíamos hacer un folleto de cuarenta o cincuenta páginas, pero debido al material recibido, todo el digno de publicación, se compondrá de unas cien páginas, forma revista, en papel superior.

Las cubiertas serán adornadas por un magnífico dibujo, y un fotomontaje del dibujante del pueblo: SIM.

Como no perseguimos ningún fin comercial, lo dejaremos a precio de coste, osea 5 francos el ejemplar. Antes que sea tarde, que los Comités que aún no lo han hecho, nos pasen el pedido de los ejemplares que decidan hacerse cargo, pues para evitar gastos, haremos una tirada con relación a los ejemplares que tengamos solicitados.

Todos nuestros adherentes deben adquirir nuestro cuaderno que, además de relatar la obra realizada por todos nuestros Comités en pro del Pueblo español, será en casa de nuestros adherentes el testimonio siempre presente de su contribución perenne, en la cruenta lucha sostenida contra el fascismo, y por la emancipación definitiva de los trabajadores.

### Servicio de paquetes

Durante el mes de Agosto, los paquetes particulares transportados han alcanzado el número de 2.542 y los militantes 193.

Y sin nada más por hoy, quedamos vuestros y de la causa del pueblo en armas por la defensa de la libertad.

Perpignan, a 10 de Agosto de 1935.

EL COMITE NACIONAL.

### Relación de cantidades y precios de las mercancías compradas y transportadas a España durante los meses de Junio y Julio de 1935

204 kilos	» chocolate	966 fr.	» los 100 kilos	Fr.	1.970 60
30	» café	1.635	»	»	325
1.177	» 200 café	650	»	»	7.651 80
370	» pan	277	» 55	»	1.027
1.170	» guisantes	185	»	»	2.281 50
10.000	» judías	140	»	»	14.000
1.000	» judías	230	»	»	2.300
90	» pastas	550	»	»	495
4	» jabón	300	»	»	12
5.000	» jabón	265	»	»	13.250
5.000	» garbanzos	222	» 50	»	11.125
4.000	» arroz	215	»	»	10.750
5.000	» azúcar	120	»	»	6.000
300 cajas	leche condensada 87 fr.	50 la caja	»	»	26.000
	Material farmacéutico y sanitario		»	»	1.772 40
	Varios		»	»	12 25

Total del mes de junio

Pagado durante mayo

Total pagado durante junio

275 kilos	pan, 285 fr.	los 100 kilos	Fr.	781 70
3.500 kilos	judías, 140 fr.	los 100 kilos	»	4.900
4.000	pastillas de jabón, 65 fr.	40 cada una	»	16.000
250	cajas de leche condensada a 84 fr.	la caja	»	21.000
240.000	cigarillos a 40 fr.	el millar y aduana	»	9.742 50
	Material sanitario y productos farmacéuticos (sodas, jeringas, mesas de operaciones, vitrinas, ungüentos varios (sulfato de quinina, etc.), balanza de precisión, bisturís, martillos, pinzas, algodón, gasa, 3.100 metros, guantes, etc., etc.)		»	17.620
	4 correas de ventiladores para camiones		»	113 60

Total del mes de julio

### Estado de cuentas al 31 de Agosto de 1935

	Entradas	Salidas
Quedaba en caja al 31 de julio	56.863 15	»
Cotizaciones de agosto (detalle hoja 6)	75.004 95	»
Compra mercancías para España	»	30.767 50
Gastos tráfico y renovación de material	»	5.356
(Transito, 1.045,80; desplazamiento y entretenimiento, 108; 1 chofer, 792; gasolina, aceite y 3 neumáticos grandes, 3.350,20).	»	195 50
Movimiento pesetas en francos (para gastos)	»	330
(reembolso)	»	18.006 05
Servicio de paquetes	15.357 90	»
(Entradas, 12.733,20; Lyon por reembolso transporte y neumáticos, 2.624,70).	»	2.756 80
(Salidas: recepción, 475,30; transito, 212; 2 chóferes y 2 compañeros, 4.196; entretenimiento y material, 2.465,25; 3 neumáticos, 3.559; varios, 163,10).	»	2.213 35
Contribuciones y seguros semestrales camiones	»	5.394 20
Suscripción de honor (recaudaciones en agosto)	»	4.387 40
Propaganda	»	»
(Entradas: venta de libros, 1.403,50; cine, 2.642,50; colectas, 1.348,80).	»	»
(Salidas: Pago de libros, 1.308,10; cine, correos, 47 10; material, 589,50; desplazamiento y salarios, 1.118; alquiler películas, 1.875,65; varios, 112).	»	»
Subvención de N. E. A.	»	3.000
Socorros	»	2.004 90
(Militantes y refugiados, 1.464; compañeros encarcelados, 630,90).	»	»
Gastos de la Federación	»	5.155 60
(Oficina, luz, etc., 638; correos, tasas, telegramas, teléfono, 1.457; 3 compañeros, 3.028; desplazamientos, 32,60).	»	»

155.103 55

Queda en caja al 31 de agosto: 82.843 80.

### Cotizaciones del mes de Agosto

50	Alpes-Maritimes: Antibes.
10.970 90	Aude: Bize 220, Carcasonne 2.000, Ilhes-Cahardes 300, Lézignan 6.000, Limoux 450,30, Narbonne 2.000.
79	Aveyron: Rodez.
415	Basses-Alpes: St-Auban.
8.774 90	Bouches-du-Rhône: Cabucelle 2.000, Gardanne 285, Gardanne-Bivert 700, Mujeres 80,75, L'Estaque 2.130, Madrague-Montredon 450, Marignane 900,15, St-Henri-Mujeres 370, St-Joseph 250, Mujeres 150, St-Louis 250, St-Marcel 400, Salon 300.
8.000	Gard: Regionale 4.000, Beaucaire 4.000.
16.000	Gironde: Comité Belaciones.
250	Haute-Garonne: Salles-du-Salat.
7.133	Hérault: Béziers 2.500, Bousquet-d'Orb 2.400, Clermont 138, Courbonterral 300, Le Cres 150, Lunel-Viel 1.000, Marsillargues 300, Montagnac 115, Montblanc 200.
150	Loire: Hospital-sur-Rhin.
350	Lot-et-Garonne: Regionale.
2.800	Pyrenées-Orientales: Regionale.
5.957 50	Tarn: Regional 2.637,50, Carmaux 3.300.
618 50	Tarn-et-Garonne: Regionale.
6.000	Vaucluse: Regionale.
255	Varios.
6.961 15	Amigos de America.
75.004 95	

Donativos en pesetas: Beaucaire 50, Narbonne 500, Domingo Abaraga 100.

La Voz pasa a la 4.

## Antes que se produzca el daño

A nosotros nos tendría sin cuidado, si para mejor decir, lo vieramos con agrado, el que el Gobierno de la República Española, hiciera cuanto humanamente le fuera posible, por evitar la depauperación que produce el hambre, de quienes viven en la zona leal. Mas lo que si nos interesa en grado sumo, y ya no vemos con satisfacción, es que se pretenda coartar la libertad de aquellos que en uso de un perfecto derecho, quieren, sino evitar, por lo menos paliar el dolor y la miseria de sus familiares o semejantes de la forma y manera que a ellos les venga en gana, pues no otra cosa se desprende del propósito que amida en la Dirección de Abastecimientos, creada por el Gobierno de la República.

Por más vueltas que demos a la imaginación, no podemos hallar un razonamiento que justifique el propósito. Cierzo que todas las cosas en la vida tienen su por qué, aunque en muchos casos sea disparatado o de un interés oculto a las miradas superficiales. Pero como nosotros, hílamos fino, porque la experiencia nos ha proporcionado cierto conocimiento en sustitución del que no pudimos adquirir en las aulas, nos pasa algo de lo que al demonio: que sabe más por viejo, que por demonio.

Por esta poltísima razón, ni a golpes de mandarrín, habrá quien nos haga entrar en la cuenta, la explicación racional de ese proyecto tendiente a «oficializar» la solidaridad y el mutuo apoyo a la familia.

Tal como se viene haciendo el envío de paquetes individuales, por mucho celo que se ponga y todo el interés oficial que se desplegue, no llegará ni con mucho a producir el beneficio con el rendimiento obtenido hasta el día de hoy. Y como a pesar de nuestra obtusa inteligencia, aún sabemos razonar, nos explicaremos: Para realizar la función de confeccionar los paquetes, necesariamente hacen falta un buen número de brazos, brazos que muy bien pueden ser utilizados para otros fines, pues hárlos son los imprudentes o bien pagados en dependencias oficiales de por «ad». Y si hemos de ser claros, ¿por qué no confiamos, sin la garantía que ofrece un comercio particular que por su prestigio se esfuerza en dar cumplida satisfacción a su cliente. Y si la adquisición de los víveres se obtiene en esta forma, ¿qué beneficio real habrá conseguido el donante y el favorecido? A parte de que aún en este caso, alguno, mejor aún, algunos, serán necesarios para los envíos y recepción de los mismos. Y no digamos nada de agentes de compras. En una palabra, la conclusión de este proyecto se puede resumir en esta forma: «O ignora el procedimiento (la Dirección de Abastecimientos), que se emplea para el envío de particulares paquetes, o existe un obscuro propósito que nos resiste a creer, pero que empezamos a sospechar.

No puede, no debe llevarse a cabo tan descabellado proyecto, porque ello significaría la mengua o la absoluta suspensión del envío de paquetes con víveres.

Por nuestra parte podemos afirmar que, los 70.000 adherentes de nuestra Federación, no participan de ese criterio y, consiguientemente cesarán de remitir a España un solo grano de alimento.

Si así es así como se pretende aniquilar la desgracia, no decimos nada, sino que continúa siendo España el país de los víveres.

En suma, Nosotros no entramos, si somos en que el Gobierno organice cuando quiera en gauda para aliviar a las poblaciones que sufren, pero que no se meta a desbaratar lo que tanto costó organizar, porque será contraproducente su labor. Palabra.

## Un escándalo que debe cesar

Ya hemos declarado en otras ocasiones, que la guerra impuesta al Pueblo Español por el fascismo internacional, exigía sacrificios de todos por igual.

No es justo que mientras la mayoría, de una de otra forma, expone su vida por la libertad de todos, haya en la retaguardia y en el extranjero, gentes sin escrúpulo ocupando puestos oficiales, por los cuales perciben sueldos que en tiempo normales serían exagerados, y en las actuales circunstancias bien podemos calificarnos de inmorales.

No solamente es irritante, sino que es un escarnio para los que en el frente luchan sin tregua, arriesgando su vida y pasando muchos días sin comer, que haya secretarios de embajadas, lejos del peligro, cobrando más de diez mil francos mensuales. Consúlese y empleados de seis mil, y un gran número de delegaciones que los sería difícil identificar con función útil emplean el tiempo.

Contra esta conducta, con la que se observa con los mutilados de guerra y los familiares de los soldados del Pueblo, a los que para entregarles unas miserables monedas como socorro, tienen que peregrinar de despacho en despacho, para no siempre ver satisfecho su legítimo derecho.

Esto rebasa los límites de lo intolerable. Si es cierto que se quiere de verdad que el mundo nos ayude, tal como el Pueblo Español se merece, por su abnegado heroísmo combatiendo el fascismo, los que detentan puestos oficiales, deben dar ejemplo de sacrificio y moderación. Quién pueda, debe verter todo inmediatamente a este escandalosa despilfarro.

### BARJOLS (Var)

Estado de cuentas del 9/8/35 al 6/9/35	
En caja	0 05
Entradas Agosto	1.080 25
Donativo de un comp. de dos perdices cazadas para solidaridad	40
Un compañero Francés	5
Nº entrega al C. Nacional	1.100
Gastos generales	6 95
Queda en Caja	19 25
Total General, Francos	1.126 20

### BESSAN (Hérault)

Estado de cuentas de Agosto 35	
Recaudado en el mes	528
Entregado al C. Nacional	528
Total General, Francos	528

Le Gérant: Albert SOULLOU.

Imprimerie Centrale du Orléanais (Société Nouvelle) 19, rue du Orléanais, Paris (19)







## Vaucluse

### POBRES DEMOCRACIAS !

Después de la contestación del monigote de Burgos a la nota inglesa, que como por encanto coincide punto por punto con la política del gorila de Roma, de su yerno y del aventurero de Berlín, ya no hay, ya no es posible que exista la menor equivocación.

Si después de conocer las pretensiones tan cínicas y categorías de los países totalitarios, las democracias continúan presidiendo a la trágica comedia que dura más de dos años, de dos cosas una. O habían traicionado abiertamente y sin pudor la Causa de la República Española legalmente constituida, o se puede afirmar sin temor a ninguna interpretación, que están ya maduras para el fascismo, y esto, sin necesidad de pronunciamiento, ni cambiar de régimen ni de dirigentes.

Todos sabían de antemano a qué atenerse sobre las intenciones del fascismo internacional en la Península Ibérica y el objeto de la invasión. Todos sabían que el pretendido complot comunista en España, es una leyenda que existe únicamente en la mente de los invasores, para justificar ante el mundo la intervención, con su corolario de crímenes, de explotación y de ruinas. Todos saben también, que si Alemania e Italia quieren apoderarse de España, es porque en su suelo se encuentran los minerales necesarios para la fabricación de explosivos, que no encuentran en sus países respectivos, y porque la situación geográfica bajo el punto de vista estratégico, no podría ser más ventajosa para ellos, para hacer luego la guerra a Francia e Inglaterra. Además el pueblo español es revolucionario y hay que hacerle desaparecer.

Después de haber privado al Gobierno español desde el principio, de comprar las armas a su legítima defensa, van a cometer la locura de abandonarle por completo? Van a tener la candidez de la crueldad de tratar sobre un mismo plano a los agredidos y a los burladores?

Si los políticos que están en el poder aceptan esa gran responsabilidad, los obreros no deben ser cómplices y deben obrar de otro modo.

El Pueblo Español con su temple de acero, ha dado el ejemplo al mundo proletario, y a pesar de la ferocidad de las hordas fascistas, la superioridad numérica y la indiferencia de sus hermanos de clase, no será nunca vencido. No aceptará bajo ningún concepto que se pisotee la más sagrada de las tradiciones que es el derecho a la vida y el libre pensamiento. Los españoles, saben hoy porque luchan, y se harán matar hasta el último, si es necesario, antes que tolerar se ponga una valla a la evolución que es ley de vida, para hundirse en el terror de los tiranos y en las tinieblas del pasado.

Dos años de lucha heroica y tenaz contra la invasión extranjera, a pesar de la superioridad en hombres y material de guerra, es la prueba irrefutable que el pueblo español, no puede ser vencido. Este que es revolucionario por necesidad y por temperamento, es el único que no obstante las divergencias ideológicas, ha dado pruebas de ser integralmente antifascista, poniéndose incondicionalmente al servicio de la República, a pesar de que los gobernantes de antes del 19 de Julio, tienen una gran responsabilidad en el alzamiento de los traidores.

Un sólo grito sale vibrante del corazón del pueblo. Aplastar para siempre la España tradicionalista guardada por los dogos del capital, emulos del temiente Portas y de Martínez Andino, para que los hijos de Ferrer, otros mártires de la Libertad de la España que nació, puedan con su sangre generosa fundir hasta el último eslabón de la cadena de la esclavitud.

El capitalismo pasado de moda, carcomido y tambaleante, desaparecerá para siempre, pero para alcanzar su desaparición, se necesita el apoyo de todos los explotados que son sus víctimas.

Si los obreros de los otros países no lo hacen, al menos nosotros los españoles debemos de ayudar con todas nuestras fuerzas, por todos los medios a nuestro alcance. Sino, cuando volvamos a España y nos encontremos frente a los supervi-

## Gard

### COMITE DE ALES (Gard)

#### UN EJEMPLO A SEGUIR

Para todos los antifascistas y personas amantes de la Libertad y deseosos de cumplir con su deber con actos de Humanidad, es un deber imitar a las Mujeres de Ales, haciendo suscripciones para comprar mantas para los luchadores de la Libertad. Recoger orpa, jabón, productos farmacéuticos, víveres y leche para los niños. Es decir: os invitamos a hacer todos los sacrificios que estén a vuestro alcance. Por muchos que hagamos, jamás serán bastante, pues no hay que olvidar que los nuestros compañeros realizan en el frente y en la retaguardia infinitamente otro más grande que todo lo que nosotros podamos hacer. El Comité Antifascista Español de Ales, adherido a la Regional del Gard, da las gracias a todas las compañeras y compañeros que han contribuido a esta suscripción, y al mismo tiempo, invita a todos los antifascistas a seguir el ejemplo.

He aquí una de las listas de suscripción llevadas a cabo:

Mme Muñoz San Pablo	5 fr.
— Vinda Casado	5
— De la Cruz	5
— Gil	5
— Mestre	5
— Natalia	5
— Julia	5
— Pagan	5
— Santos	5
— Aparisi	5
— Gómez Reina	5
— Martín	5
— García	5
— Barbosa	2
— Collado	3
— Gruner	10
— González	10
— Francés	10
— Santafé	10
— Rida Ana	10
— Aguilera	7
Belarmino García	5
Mme Camacho Flumencio	5
José Martínez Ejea	5
Mme Rida Ana	10
Sébastien Terren	5
Mme Vazquez	5
Juan Martínez	10
Mme Fernandez Cazorla	10
Ramon Hernandez	20
Francisco Perez	5
Mme Casallueta	5
— García	5
— Clemente	5
— Rodriguez Maria	5
Un Français	2
Rifa de una Gallina	122
Beneficio de paquetes	22
Mme Messeguer	20
— Romero Serrano	15
Total	400 fr.

El Secretario: El Tesorero:  
Camilo Martín. Pedro Rida

vientes de la hecatombe o ante sus hijos, quedará nuestra palabra para justificar nuestra actitud indigna y vergonzosa?

Comité Regional de Avignon (Vaucluse).

# LA VOZ

## de la Federación

(Sigue)

## Lana para jerseys

Haciéndonos eco del llamamiento hecho en N.E.A., para la confección de jerseys, con destino a los defensores de la libertad, un grupo de compañeras hemos puesto manos a la obra, empleando todo el tiempo que disponemos a la confección de prendas de abrigo para el frente y para la retaguardia.

Pero nos encontramos con una dificultad, y es que si muchas camaradas disponen de medios para comprarse la lana, otras menos afortunadas, por falta de recursos económicos no pueden hacerlo.

Las personas que su situación se lo permita y los Comités Antifascistas adheridos a nuestra Federación, podrían facilitar lana a todas las compañeras dispuestas a trabajar por la causa antifascista.

## Buzón de «Nueva España Antifascista»

Acusamos recibo de las cantidades recibidas en esta redacción y enviadas por los compañeros de las localidades siguientes:

Genève, 99	Antraigues, 17.40	Villefranche, 30	Petit Quevilly, 25	Cuxac, 15	Pernes, 13	Asnières, 25	Oullins, 13.40	Salles du Salat, 78	Verdun-sur-Garonne, 30	Béziers, 75	Banyuls, 47	Barnet-sur-Cèze, 55	Marselle, 17.90	Blaritz, 50	Tremignat, 80	Ales, 54	Meze, 80	Agde, 13	Pérols, 24	Pollestre, 27	Croix-Sainte, 35	Maisons, 13	Tanger, 200	Redessan, 14	Esperaza, 13	Fahregues, 90	Isle-sur-Sorgues, 264	Nîmes, 50	Bessant, 137	Hôpital-sur-Rhin, 71.25	Villeneuve-sur-Lot, 60	Bordeaux, 112.50	Mazamet, 60	Nénac, 13	Toulouse, 21.60	Tarascon, 24	Soucy, 25	Montpellier, 38	Martignes, 56	Montauban, 21	Colombes, 95.55	Marselle, 105	La Nouvelle, 13	Alger, 100	Bordeaux, 18	Ribault, 21	Saint-Jean-de-Vedas, 34	Bessac, 36	Cuxac, 11	Courmontal, 128	Thezan, 63	Marselle, 113.40	Moissac, 18	Levignac, 18	Castries, 20	La Caunette, 13	Carpentras, 33	Thuir, 7	Albi, 132	Floirac, 6	Greasques, 52	Jodorgue, 37.50	Villeurbanne, 75	Salon, 60	La Bouilladisse, 129.60	Mezin, 61.20	Salsigne, 49	Nîmes, 270	Alger, 76	Mondragon, 13	Ganges, 352	Saint-Henry, 168	Pollestres, 21.60	Caracassonne, 65.70	Renage, 60	Oran, 10	Saint-Laurent, 46	Casablanca, 210	Le Havre, 6.70	Arles, 14	Domazan, 25	Sallebauf, 62.50	Moissac, 75
------------	-------------------	------------------	--------------------	-----------	------------	--------------	----------------	---------------------	------------------------	-------------	-------------	---------------------	-----------------	-------------	---------------	----------	----------	----------	------------	---------------	------------------	-------------	-------------	--------------	--------------	---------------	-----------------------	-----------	--------------	-------------------------	------------------------	------------------	-------------	-----------	-----------------	--------------	-----------	-----------------	---------------	---------------	-----------------	---------------	-----------------	------------	--------------	-------------	-------------------------	------------	-----------	-----------------	------------	------------------	-------------	--------------	--------------	-----------------	----------------	----------	-----------	------------	---------------	-----------------	------------------	-----------	-------------------------	--------------	--------------	------------	-----------	---------------	-------------	------------------	-------------------	---------------------	------------	----------	-------------------	-----------------	----------------	-----------	-------------	------------------	-------------

## ESPAÑA ES EL YUNQUE DONDE SE ESTA FORJANDO LA FELICIDAD DE LOS QUE SUFREN

## DIARIO DE NUESTRA GUERRA

GONZALO DE REPARAZ  
9 FRANCS  
AU BUREAU D'INFORMATION ET DE PRESSE  
28 Bd Saint-Denis. — Paris

Apuntes de Solidaridad Obrera  
Proceso histórico de la REVOLUCION ESPANOLA  
S. CANOVAS CERVANTES  
15 francs  
AU BUREAU D'INFORMATION ET DE PRESSE  
28, Bd Saint-Denis. — Paris

# Les traités ?

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

aucune raison ne peut expliquer que nous n'intervenions pas en Espagne à commencer par le Maroc et ce, également en vertu de traités.

L'honneur du Français n'a pas de climat. L'honneur du Français ne vaut pas seulement pour les brumes du Danube. L'honneur du Français est le même à Melilla ou à Kattowitz.

Seulement, voilà. Les intérêts de certains Anglais et de certains Français ne sont peut-être pas les mêmes à Melilla qu'à Kattowitz, énorme centre industriel dont les magnats sont les Rothschild de Vienne de la même tribu que ceux qui de Londres furent si longtemps les maîtres tout puissants des Mercures d'Almaden.

Un jour, Monsieur Chamberlain a dit :

« Ce n'est plus la peine de faire des guerres. Ça ne rapporte plus. »  
S'il se demente tant pour la question des Sudètes, pourquoi ne se demente-t-il pas autant pour l'Espagne républicaine ? PUISQUE CE SERAIT JUSTEMENT UNE VICTOIRE DES REBELLES EN ESPAGNE QUI PERMETTRAIT CE JOUR-LÀ TOUS LES ULTIMATUM DE LA PART D'HITLER ET RENDRAIENT ABSOLUMENT ILLUSOIRE TOUS LES EFFORTS CONCILIAIRES QUE MONSIEUR CHAMBERLAIN EST EN TRAIN DE TENTER.

OH ! NOUS NE LUI REPROCHONS PAS DE TOUT FAIRE POUR LA PAIX BIEN AU CONTRAIRE, MAIS CE QUE NOUS LUI REPROCHONS C'EST DE NE PAS ALLER FAIRE EN ESPAGNE CE QU'IL FAIT POUR LA PAIX, EN TCHÉCOSLOVAQUIE.

PARCE QUE LA AUSSI, EN ESPAGNE, IL Y A UN PEUPLE OPPRIME SUR LA MOITIÉ DU TERRITOIRE. PARCE QUE LA AUSSI IL Y A UN

## Aude

### NUNCA ES TARDE

#### SI LA DICHIA ES BUENA

Caracassonne, es una de las poblaciones del Mediodía de Francia que cuenta con un número bastante elevado de familias españolas, desgraciadamente pobres en recursos, por depender exclusivamente de la explotación agrícola, pagados con miserios jornales cuando el tiempo permite ganarlos. Sino todo los españoles sienten lo que en España ocurre hace 26 meses, tampoco los hay que permanecen indiferentes al sufrimiento y miseria que sus hermanos, y particularmente los niños y las madres, están padeciendo por causa de la maldita guerra de invasión y destrucción en España. Por eso creyéndose en el deber que a toda persona de conciencia humana incumbe, aunque algo tarde, las mujeres españolas de Caracassonne no hemos podido permanecer más tiempo en esta suicida indiferencia, y el 14 de Agosto 1938, hemos constituido la Agrupación Femenina Antifascista en la Región de Caracassonne. Simultáneamente y con el mismo objeto, también constituyó la Agrupación Antifascista Femenina del Cabardés, las cuales conjuntamente, nos proponemos trabajar sin descanso para llevar un poco de consuelo y alivio a aquellos mártires inocentes, víctimas de la barbarie fascista en España.

Hemos de agregar, que aunque todas las mujeres no han respondido a nuestro llamamiento de solidaridad, en la actualidad la Agrupación de Caracassonne cuenta con 80 adhesiones, y la del Cabardés con 40. Concebimos la esperanza de que dada la importancia de nuestra asociación, y el deber que a todas nos incumbe como Antifascistas, que todas las españolas de Caracassonne y la Región, que aun no se han dado cuenta que en España se juegan sus destinos y el de sus hijos, acudan a nuestra Agrupación Antifascista Femenina para contribuir con su obolo a socorrer a las víctimas indefensas que cada día se multiplican clamando por nuestra ayuda.

Confiamos en que nuestra voz será oída en toda la Región, y que nuestro ejemplo será secundado en donde aun no lo han hecho.

Tenemos que hacer constar que, nuestra Organización está domiciliada en el café des Américains, boulevard Barbès, Caracassonne, y que estamos adheridas a la Federación de Comités Españoles de Acción Antifascista en Francia, única Organización que hasta la fecha viene dando resultados positivos, interpretando la voluntad soberana de los españoles en Francia.

Agrupación Femenina de Caracassonne. La Agrupación Antifascista Femenina de Caracassonne está integrada de la siguiente forma :  
Presidenta : María Orero Gonzalez.  
Secretaria : P. Caballero.  
Tesorera : Marguerite Perez.  
Vocal 1<sup>a</sup> : Esther Fernandez.  
Vocal 2<sup>a</sup> : Maria Perez.  
La Agrupación del Cabardés, Secretaria y Tesorera : Juana Garcia.  
Delegada por Salsique : Henriette Pellisse.  
Delegada por Ylhes Cabardés : Eruevinda Muñoz.  
Por la Agrupación de la Región de Caracassonne :  
La secretaria : R. Caballero.

Nota : Adresser la correspondance : Rose Caballero, 18, rue de la Préfecture, Caracassonne (Aude).

## Seine

### lira Cinematográfica

Organizada por SOLIDARITE INTERNATIONALE ANTIFASCISTE y la Federación de Comités Espanoles de Acción Antifascista

se realizará una jira cinematográfica, a beneficio del pueblo español, que tan heroicamente continúa luchando, en defensa de la Libertad.

Serán proyectadas dos de las mejores películas editadas en España, después del 19 de Julio 1936, tituladas :

## Aurora de esperanza y Amanecer sobre Espana

HOY JUEVES 22 SEPTIEMBRE a las 8 1/2 de la noche en COLOMBES Sala Colombia-Cinema 5, rue de l'Orme

MARDI 27 SEPTIEMBRE au Cinema-Kursall, 111, av. de la République, à Aubervilliers, a 20 h. 30.

Los adherentes de nuestra Regional, deben hacer una extensa propaganda, para que todos los antifascistas sin distinción de ideologías, asistan el mayor número posible a estas representaciones.

Una locución será hecha en francés por el camarada Huart, y en español por un delegado de nuestra Federación, otra.

Venta de entradas en el Comité Regional Antifascista, 33, rue de la Grange-aux-Belles, en la secretaria del S.I.A., 26, rue Crussol y en todas las secciones locales.

El Comité Regional Antifascista.

## Caracassonne

ESTADO DE CUENTAS DESDE EL 15 DE AGOSTO AL 14 SEPTIEMBRE

INGRESOS	
Comité Femenino de Caracassonne	Fr. 588.50
Comité del Cabardés	315.50
Total	904
SALIDAS	
Compra de un ramo de flores para un refugiado muerto en la Villanerie	Fr. 70
Otro ramo ofrecido por el Cabardés	90
Enviado al Comité Nacional	644
Total	804
Queda en caja Cien Francos (100 francos).	
La secrétaire : R. Caballero.	

EH BIEN ! SI NOTRE HONNEUR DE FRANÇAIS EST ENGAGE PAR DES TRAITES ET QU'IL CONVIENT QUE CET HONNEUR SOIT SAUVE ET SAUF, NOTRE PREMIER DEVOIR EST DE VIDER LES REBELLES DU MAROC.

C'est à ce moment-là que nous ne comprenons plus le sens premier de la non-intervention CAR LES HOMMES QUI ONT DÉCRETÉ CETTE NON-INTERVENTION, OU BIEN ILS CONNAISSAIENT LES TRAITES, ET ALORS ILS ONT DELIBEREMENT VIOLÉ L'HONNEUR DE LA FRANCE ET DE NOTRE SIGNATURE ENGAGÉE (OU BIEN ILS NE CONNAISSAIENT PAS LES TRAITES).

Voilà quel défi a l'honneur français, a l'honneur de la signature engagée, aura été la non-intervention.

On l'a décriée pour éviter un conflit international ?

Si on ne l'avait pas pratiquée, la guerre d'Espagne n'aurait pas duré deux mois.

Si 150.000 soldats marocains ont été amenés en Espagne par Franco, c'est à la non-intervention qu'on le doit et au non respect de la parole donnée, à la non observation des traités signés.

Et, si aujourd'hui, une grave menace pèse sur le Maroc français, c'est pour les mêmes raisons.

Qu'on ne nous prenne pas pour des imbéciles.

Depuis deux ans les Allemands et les Italiens violent ouvertement chaque jour la non-intervention.

Aucune excuse ne subsiste.

Il y en avait tout simplement qui, aussi rouges qu'ils se disaient en France devant leurs électeurs, avaient peur que l'Espagne donnât un jour l'exemple d'une république sociale trop audacieuse.

Car une république sociale audacieuse, en quelque pays qu'elle s'édifie, cela fait trembler les bonzes de tous les autres pays.

On a assez parlé des Sudètes ces temps-ci pour qu'aujourd'hui nous parlions ici un peu plus de l'Espagne.

Si nous intervenons en Tchécoslovaquie par l'effet de traités, plus

### NOS NOUVEAUX LIVRES

DICTADURA Y REVOLUCION por Luis Fabri	40 »
PROCESO HISTORICO DE LA REVOLUCION ESPANOLA	15 »
EL NAZISMO AL DESNUDO, documentos de la intervencion hitleriana en la guerra española	20 »
ESPAÑA TUMBA DEL FASCISMO por Lazarillo de Tormes	8 »
ESPAÑA CUNA DE LA LIBERTAD por Lazarillo de Tormes	8 »
CRONICAS DEL FRENTE DE MADRID por Mauro Bajaterra	6 »
HOMBRES Y HECHOS por Oscar Blum	6 »
LOS GUERRILLEROS CONFEDERALES, UN HOMBRE : DURRUTI por Jose Mira	6 »
COLECTIVIZACIONES : la obra constructiva de la revolucion española.	5 »
VANGUARDIA Y RETAGUARDIA DE ARAGON por Alardo Prats	3 50
AMOR Y SEXUALISMO por H. Noja Ruiz	9 »
LOS HOMBRES HICIERON A DIOS por Fernin Saorin	5 »
ANARCOSINDICALISMO por Rudolf Rucker (Teoria y practica)	6 »
JUSTICIA Y MORALIDAD-LA MORAL ANARQUISTA por Pedro Kropotkin	3 »
VIDA Y PENSAMIENTO DE MALATESTA por Luis Fabri	42 »
MIGUEL BAKUNIN, obras tomos I y VI	40 »
LA FORTIFICACION DE CAMPANA por Juan Capdevilla	30 »
EL ORGANISMO ECONOMICO DE LA REVOLUCION por D. Santillan.	8 »
ELEMENTOS DE ANARQUIA por G.G. Clemens	3 »
YO HE CREIDO EN FRANCO por Francisco Gonzalez Ruiz	10 »
LO QUE HAN HECHO EN GALICIA, episodios del terror blanco	10 »
DOY FE, un año de actuacion en España nacionalista por Ant. Ruita Vilaplana	10 »

## NOTRE LIBRAIRIE

FOLLETOS	
ENTRE LOS CAMPESINOS DE ARAGON por Souchy	3 50
LABOR CO-OPERATIVA EN EL CAMPO por H. Noja Ruiz	2 »
MI GESTION AL FRENTE DE JUSTICIA por J. Garcia Oliver	4 »
MEMORIA DEL CONGRESO DE COMITES ESPANOLAS 1937	1 60
VIDA Y MUERTE DE RAMON ACIN por Felipe Alaz	1 »
DEL CUARTEL DE LA MONTANA A TOLEDO por Victor Gabirondo	1 »
DURRUTI, UN ANARQUISTA INTEGRO por A.G. Gilbert	2 »
ACUERDOS DEL PLENO ECONOMICO NACIONAL AMPLIADO	1 25
REVISTA Y ALBUMS	
TIMON síntesis de orientación politico-social N° 1, N° 2	6 »
LIBRE STUDIO revista de accion cultural	1 50
MUJERES LIBRES	1 50
UMBRAL, revista interesantísima, con muchas ilustraciones	4 50
« GALICIA MARITIM » estampas por Castelão	10 »
« ATILIA EN GALICIA », estampas por Castelão	5 »
« ESTAMPAS DE LA REVOLUCION ESPANOLA 19 julio 1936 por Sim.	15 »
« 19 DE JULIO — ESPAÑA » bellísimo album fotografico C.N.T. F.A.I.	5 »
« ESPAÑA » album de dibujos y documentos fotograficos	5 »
GOYA, pintor popular	6 »
AUGA DEL NOI CATALA ANTIFEIXISTA I HUMA	5 50

EN FRANCAIS, LIVRES, ALBUMS ET BROCHURES	
DANS LA TOURMENTE, histoire d'un an de guerre et révolution	42 »
MUSSOLINI A LA CONQUETE DES BALEARES, par le Prof. G. Berneri	40 »
DURRUTI, SA VIE, SA MORT, illustré	5 »
VU EN ESPAGNE, par Marguerite Jouvo	15 »
SOUS LA FOI DU SERMENT, une année en Espagne nationaliste par Antonio Ruiz Vilaplana	42 »
L'AI CRU EN FRANCO, par Francisco Gonzalez Ruiz	10 »
LA C. N. T. ET LES EVENEMENTS DE MAI EN CATALOGNE	5 »
RESOLUTIONS ADOPTÉES AU CONGRES D'ETUDES ECONOMIQUES DE LA C. N. T.	3 »
LA C. N. T. PARLE AU MONDE	4 75
CATALOGNE 1936-1937	2 »
OU VA L'ESPAGNE ?	2 »
L'ESPAGNE REVOLUTIONNAIRE, bel album illustré de la C.N.T.-F.A.I.	5 »
DIVERS	
SCHWARTZ ROTBUCH Dokumente über den Hitlerimperialismus	20 »
CAMILLO BERNERI PENSIERI E BATTAGLIE	12 »
L'URTO DI DUE MONDI or Zavattero	2 50
FRONTO K POSTFRONTO DE ARAGONIO, A Prats (en espéranto)	4 »
Collections de cartes postales sur l'Espagne, à partir de la dz.	4 »
IMPORTANT. — Pour la province ces prix sont augmentés de 10 %, à titre de participation aux frais de port, et de 25 % pour l'étranger, en raison des frais d'envoi élevés.	
Pour les commandes importantes aux groupements et revendeurs, nous consentons des remises intéressantes, nous consulter.	
Les commandes doivent être réglées par chèque postal à notre compte 2177-32, à notre adresse : BUREAU D'INFORMATION ET DE PRESSE, 28, boulevard Saint-Denis, Paris.	



# AUX FEMMES DE CŒUR !

## MADRES FRANCESAS Y ESPANOLAS

Pensad que unos muchachos, hijos de mujer como los vuestros, dan su vida generosamente en los frentes de combate, por lograr que vuestros hijos y los suyos, vivan en un mundo de libertad y de paz, que penga fin a la guerra y con él, al llanto de tantas madres como gimen por la pérdida del fruto de sus entrañas.

Recordando este sacrificio, ved de enviarles ropa de abrigo y lasanas para jerseys, que haga menos penosa su vida en campaña en los crudos días invernales.

UNE BOITE DE LAIT CONDENSE ENVOYEE EN ESPAGNE, C'EST UNE GRENADE LANCEE CONTRE FRANCO.

### L'aide aux enfants d'Espagne

Le « Manchester Guardian » commente, dans l'un de ses éditoriaux, la lettre publiée par lui (et également par le « Yorkshire Post ») dans le même numéro, écrite par Mlle Eleanor F. Rathbone, députée à la Chambre des Communes, et consacrée à l'aide à apporter aux enfants espagnols.

« Quels que puissent être les résultats de la guerre, cela ne contribuerait pas au bien de l'Espagne future que la santé des enfants soit minée par une lente maladie », écrit Mlle E.F. Rathbone dans cette lettre.

« L'aide aux enfants espagnols — délicate, est une forme d'aide à laquelle tous peuvent participer, qui n'a rien d'illégal, qui n'impose aucun effort aux consciences pacifistes et que l'on peut apporter avec l'absolue confiance que toutes les contributions seront utilisées, au maximum, à secourir les enfants qui souffrent ».

« Il doit y avoir bien des personnes, comme Mlle Rathbone, qui participeraient avec plaisir à un effort qui ne vient pas trop tard, qui, non seulement, assure un résultat certain et concret dans l'allégement des souffrances, mais qui est encore, dans une faible mesure, une réparation offerte au peuple espagnol pour le mal que la « Non-Intervention » lui a infligée ».

Commentant cette lettre, l'éditorial du « Manchester Guardian » dit :

« Il y a beaucoup de choses, aujourd'hui, dans le monde que l'homme moyen voudrait essayer de changer mais qu'il ne peut pas. Les dangers actuels sont trop pressants pour que les torts antérieurs puissent être réparés, et on entend beaucoup moins parler, ces jours-ci, de l'absolue nécessité de la « non-intervention ».

Mais c'est là une mauvaise politique, même alors que ceux qui la haïssent estiment que le moment actuel n'est pas le mieux choisi pour l'abandonner. Il doit y avoir beaucoup de gens qui souhaitent offrir à l'Espagne toute une compensation quelconque au mal que les Gouvernements de France et de Grande-Bretagne lui ont fait. Ce mal continue d'être et les Espagnols continuent de tomber sous les bombes étrangères parce que les Gouvernements démocratiques ne réussissent à leur rendre leur droit d'acheter des avions anti-aériens.

« Il est une chose, pourtant, que ceux qui sympathisent avec l'Espagne peuvent faire et faire légalement et sans mettre en péril la malencontreuse politique suivie par son Gouvernement. Une lettre de Miss Eleanor Rathbone, publiée sur une autre page aujourd'hui, adresse un appel en faveur du collectage de fonds pour l'achat de vivres, de charbon et de médicaments destinés à être envoyés en Espagne. Le Gouvernement britannique, lui-même, soutient le travail du Comité International d'Aide à l'Espagne, mais sa contribution, avec celles d'autres Gouvernements, n'a pas permis d'alimenter plus d'un dixième des 400.000 enfants qui en ont besoin. Cependant, 2 shillings suffisent à l'entretien d'un enfant espagnol réfugié, pendant un mois. Cet hiver, les habitants de l'Espagne orientale auront un besoin pressant des denrées les plus élémentaires dont la vie dépend autant que l'armée dépend de ses munitions. C'est un besoin auquel on peut répondre de l'étranger et, s'il devait passer inaperçu, les enfants d'Espagne auraient à supporter les lourdes conséquences de notre oubli ».

« On nous communique :

La Section Française de la Solidarité Internationale antifasciste (S.I.A.), qui compte notamment parmi les membres de son Comité de Patronage des personnalités telles que MM. Léon Jouhaux, André Chamson, Paul Ribot, Delphine, René Bellu, Victor Marguerite, nous fait savoir qu'elle proteste contre le fait qu'elle est l'objet de poursuites pour un article pacifiste de ses deux secrétaires, les camarades Lecom et Fauquier et qu'elle craint que ce soit ainsi toute la propagande de solidarité fraternelle et humaine pour les victimes de la guerre espagnole qui ait à souffrir de mesures pouvant nuire à l'activité quotidienne de membres très dévoués à cette tâche.

Nous espérons qu'il n'en sera rien.

On nous communique :

La Section Française de la Solidarité Internationale antifasciste (S.I.A.), qui compte notamment parmi les membres de son Comité de Patronage des personnalités telles que MM. Léon Jouhaux, André Chamson, Paul Ribot, Delphine, René Bellu, Victor Marguerite, nous fait savoir qu'elle proteste contre le fait qu'elle est l'objet de poursuites pour un article pacifiste de ses deux secrétaires, les camarades Lecom et Fauquier et qu'elle craint que ce soit ainsi toute la propagande de solidarité fraternelle et humaine pour les victimes de la guerre espagnole qui ait à souffrir de mesures pouvant nuire à l'activité quotidienne de membres très dévoués à cette tâche.

Nous espérons qu'il n'en sera rien.

On nous communique :

La Section Française de la Solidarité Internationale antifasciste (S.I.A.), qui compte notamment parmi les membres de son Comité de Patronage des personnalités telles que MM. Léon Jouhaux, André Chamson, Paul Ribot, Delphine, René Bellu, Victor Marguerite, nous fait savoir qu'elle proteste contre le fait qu'elle est l'objet de poursuites pour un article pacifiste de ses deux secrétaires, les camarades Lecom et Fauquier et qu'elle craint que ce soit ainsi toute la propagande de solidarité fraternelle et humaine pour les victimes de la guerre espagnole qui ait à souffrir de mesures pouvant nuire à l'activité quotidienne de membres très dévoués à cette tâche.

Nous espérons qu'il n'en sera rien.

On nous communique :

La Section Française de la Solidarité Internationale antifasciste (S.I.A.), qui compte notamment parmi les membres de son Comité de Patronage des personnalités telles que MM. Léon Jouhaux, André Chamson, Paul Ribot, Delphine, René Bellu, Victor Marguerite, nous fait savoir qu'elle proteste contre le fait qu'elle est l'objet de poursuites pour un article pacifiste de ses deux secrétaires, les camarades Lecom et Fauquier et qu'elle craint que ce soit ainsi toute la propagande de solidarité fraternelle et humaine pour les victimes de la guerre espagnole qui ait à souffrir de mesures pouvant nuire à l'activité quotidienne de membres très dévoués à cette tâche.

Nous espérons qu'il n'en sera rien.

On nous communique :

La Section Française de la Solidarité Internationale antifasciste (S.I.A.), qui compte notamment parmi les membres de son Comité de Patronage des personnalités telles que MM. Léon Jouhaux, André Chamson, Paul Ribot, Delphine, René Bellu, Victor Marguerite, nous fait savoir qu'elle proteste contre le fait qu'elle est l'objet de poursuites pour un article pacifiste de ses deux secrétaires, les camarades Lecom et Fauquier et qu'elle craint que ce soit ainsi toute la propagande de solidarité fraternelle et humaine pour les victimes de la guerre espagnole qui ait à souffrir de mesures pouvant nuire à l'activité quotidienne de membres très dévoués à cette tâche.

Nous espérons qu'il n'en sera rien.

On nous communique :

La Section Française de la Solidarité Internationale antifasciste (S.I.A.), qui compte notamment parmi les membres de son Comité de Patronage des personnalités telles que MM. Léon Jouhaux, André Chamson, Paul Ribot, Delphine, René Bellu, Victor Marguerite, nous fait savoir qu'elle proteste contre le fait qu'elle est l'objet de poursuites pour un article pacifiste de ses deux secrétaires, les camarades Lecom et Fauquier et qu'elle craint que ce soit ainsi toute la propagande de solidarité fraternelle et humaine pour les victimes de la guerre espagnole qui ait à souffrir de mesures pouvant nuire à l'activité quotidienne de membres très dévoués à cette tâche.

Nous espérons qu'il n'en sera rien.

## DU LAIT POUR LES ENFANTS D'ESPAGNE

En hiver, ce sont les plus petits qui résistent le moins bien. Il faut assurer une ration quotidienne de lait à chaque nourrisson espagnol. C'est 250 tonnes de lait condensé qu'il faut envoyer de suite.

### Du lait pour les 400.000 nourrissons d'Espagne

Il y a 405.000 nourrissons en Espagne loyale. Or, les centres les plus abondamment producteurs de lait sont aux mains des rebelles.

Le lait est indispensable pour la croissance de toute cette génération de demain !

Ce lait doit venir presque entièrement de l'étranger. Organisez des journées du lait. Ouvrez la grande offensive du lait.

En dégustant votre café-crème du matin, songez au lait du nourrisson espagnol comme au café de son papa combattant sur le front.

### UNE INITIATIVE INTERESSANTE

## Une layette pour chaque bébé espagnol

### L'exemple des femmes d'Argentine

Buenos-Ayres. — Les organisations d'Aide à l'Espagne républicaine en Argentine ont embarqué, à destination de l'Espagne républicaine, un chargement de produits divers d'une valeur de un million de francs, produit de collectes populaires. En même temps, la Fédération des Organismes d'Aide à l'Espagne a envoyé au Gouvernement espagnol, par l'entremise du Comité International de coordination, une somme de 200.000 francs, destinée aux enfants et à la population civile d'Espagne.

Le chargement effectué récemment est composé de vivres, tout particulièrement de sucre et de céréales, et de vêtements pour la prochaine campagne d'hiver. Il y a également été joint 20.000 layettes.

Cet envoi de layette répond au mot d'ordre lancé, le jour de l'anniversaire de

l'Indépendance Argentine : « Une layette pour tous les bébés espagnols nés le 9 juillet ». Cette campagne, dénommée « Blanche et Bleue » en honneur aux couleurs argentines, a été si bien entendue que les 20.000 layettes, don des femmes argentines, ont été recueillies en quelques semaines.

Les 200.000 francs adressés au Comité International de coordination seront répartis de la façon suivante : 57.300 francs à l'Office International pour l'Enfance et seront destinés aux frais d'entretien des trois colonies d'enfants argentines à Alicante. Le reste de la somme, destinée aux ouvriers d'usine espagnols, a été employé à l'achat des vivres suivants : 25.000 boîtes de sardines, 20.000 kilos de sucre, 10.000 kilos de savon, 10.000 kilos de morue.

## Paquetes "standard" de la C. E. C. I. a España

Entrando de nuevo en la temporada en que el bacalao puede ser mandado en condiciones higiénicas, y teniendo por otra parte en cuenta la demanda de nuestros suscriptores y simpatizantes de que se aumentara la cantidad de jabón, dada la carencia de que sufren en España de esta mercancía, la C.E.C.I. ha variado el contenido de sus paquetes, quedando actualmente constituidos en la forma siguiente :

<b>PAQUETE A. — Fr. 30</b> 2 kilos arroz. 1 » azúcar. 2 » alubias. 1 » pasta sopa. <b>PAQUETE C. — Fr. 60</b> 1 kilo arroz. 1 » azúcar. 1 » alubias. 1 » pasta sopa. 6 botes leche condensada. 1 kilo bacalao. 1 » jabón.	<b>PAQUETE B. — Fr. 40</b> 1 kilo arroz. 1 » azúcar. 1 » alubias. 1 » pasta sopa. 6 botes leche condensada. <b>PAQUETE D. — Fr. 70</b> 1 kilo arroz. 1 » azúcar. 2 » alubias. 1 » pasta sopa. 4 botes leche condensada. 1 » macarrones. 1 » bacalao. 2 » jabón.
---	---

<b>PAQUETE E. — Fr. 62.</b> 1 kilo café tostado. 1 » chocolate. 2 litros aceite.
---

Los productos contenidos en el paquete E. pueden ser mandados separadamente a los siguientes precios : 1 kilo café, 25 fr.; 1 kilo chocolate, 45 fr.; 2 litros aceite, 22 fr.

La C.E.C.I. aprovecha esta circunstancia, para agradecer a todos los compañeros la confianza que tan benevolamente le conceden y ante la imposibilidad de contestar particularmente a las cartas de felicitación que diariamente recibe por su servicio « STANDARD », lo hace en forma general en las columnas de la N.E.A., asegurando que, a pesar de la cantidad cada día mayor de pedidos que recibe, ha tomado las disposiciones pertinentes para que su servicio continúe con la misma rapidez y seguridad de siempre.

NOTA. — Estos precios se entienden por paquete franco Barcelona. Los afiliados a un Comité u Organización Antifascista de Ayuda a España, beneficiarán de un descuento del 40 0/0 sobre los citados, precios. Para beneficiar de tal descuento, el pedido deberá venir avalado con el sello del Comité d'Organización a que se pertenece.

Expediciones semanales. Mandad vuestra dirección, la del destinatario del paquete, el tipo de paquete deseado y el correspondiente importe a : C.E.C.I. Cannebière, 40. — Cuentos Chèques Postales : Marseille C.C. 467.

## MADRES FRANCESAS Y ESPANOLAS

Quando con toda ternura colocais a vuestros hijitos al abrigo de los crudos días de invierno, arropándoles para preservarles del frío, acordaos de que hay en España otras madres como vosotras, que carecen de prendas de abrigo para los tiernos cuerpecitos de sus pequeños, que sienten sus efectos más intensamente por la escasa nutrición.

Enviad prendas de abrigo, y lana para confeccionarlos. Por llamor de vuestros hijos, haced cuanto podáis por los niños que sus en y habén verter muchos lágrimas a otras madres.

FRANÇAIS, QUAND TU DEGUSTES TON CAFE-CREME, SONGE AU COMBATTANT ESPAGNOL QUI N'A PAS DE CAFE ET A SON PETIT QUI N'A PAS DE LAIT.

### JEUNES FILLES D'ESPAGNE

#### DOMI

C'est une des ouvrières exemplaires de l'usine « Industrie 28 ». Elle manie le poinçon comme un bon soldat la mitrailleuse. Lorsque son usine décide de purifier le quatrième bataillon des Brigades internationales (les Garibaldiens), Domi fut élue par les autres jeunes filles comme responsable de la commission de parrainage. Pendant ses heures libres, elle travaillait avec enthousiasme et abnégation, parcourant les rues de Barcelone pour chercher les mille choses dont les soldats ont besoin. Grâce à son travail, un contact étroit et fraternel s'est établi entre la quatrième compagnie et l'usine. Deux choses remplissent entièrement la vie de Domi : son travail à l'usine, qu'il faut augmenter tous les jours et, quatrième bataillon et ses héros lointains, pour lesquels elle ne craint aucun travail et sacrifice.

#### ELVIRETA

Ses camarades l'appellent « La Trillite ». Elle est catalane, de Barcelone, et dès sa plus tendre enfance, elle n'avait qu'un désir : devenir couturière. A douze ans, elle entra dans un atelier de couture et apprit le métier. Mais lorsque la guerre éclata, elle se rendit compte qu'elle pouvait servir la cause du peuple, en travaillant dans une usine. Maintenant, elle est ouvrière de choc dans une fabrique de guerre à Barcelone.

Pour « La Trillite », il n'y a pas des journées trop longues... ses efforts ne connaissent pas de limites. Lorsque la responsable dit : « Camarades, il faudrait faire aujourd'hui un envoi extraordinaire au front... Nous avons besoin de quelques volontaires qui puissent travailler huit heures en plus... » Elvireta répond invariablement : « Naturellement... je reste... et toutes les camarades de ma section... L'envoi doit sortir aujourd'hui, vous l'avez bien entendu... Alors, il faut bien que nous nous y mettions... Les soldats aussi font des heures supplémentaires, n'est-ce pas ? » Et personne ne résiste à l'argumentation de « La Trillite ».

#### CANDELARIA

C'est une jeune paysanne de la province de Zaragoza. Compréhant qu'elle devait toutes ses forces pour la défense de ses terres contre l'invasisseur, elle travaillait du matin au soir aux champs pour assurer la récolte. Mais l'ennemi avançait vers son village et les paysans quittèrent leurs terres pour fuir le fascisme. Une longue file de voitures, d'hommes, de femmes et de bêtes se mit en marche sur la route qui mène vers Barcelone. Candelaria avec toute sa famille s'était jointe à ce triste cortège, que les avions allemands, volant à ras du sol, mitraillaient plusieurs fois.

Arrivée à Barcelone, Candelaria se mit immédiatement à chercher du travail. Mais elle se rendait compte qu'il était impossible pour elle d'entrer dans une usine de guerre, sans avoir des connaissances techniques et d'acquiescer dans l'institut d'apprentissage professionnel. Après avoir fait ses examens, elle passa à l'école industrielle et de là à un atelier-école. Deux mois plus tard, Candelaria entra comme ouvrière spécialisée dans une usine de guerre, où elle travaille 10 heures par jour, luttant avec autant d'héroïsme à l'arrière que ses deux frères dans les tranchées républicaines.

#### ASUNCION

Une jeune provinciale de Castellon. Elle travaille comme ouvrière de choc dans une usine de guerre à Valence. « J'ai une grande responsabilité », dit-elle, car si ma machine s'arrête, toutes les autres camarades sont forcées de s'arrêter aussi. » Mais Asuncion aime sa responsabilité. Elle fabrique des balles et de sa machine sortent par minute mille balles. C'est là la quantité dont ont besoin les autres ouvrières de cette section pour faire leur travail. Asuncion ne s'arrête donc jamais... Elle lève à peine la tête lorsqu'on lui parle. « J'aime ma machine », dit-elle, « et je ne la changerais pour rien au monde. »

Voici comment travaillent, inlassablement, les jeunes filles espagnoles, pour aider leurs frères, leurs maris à gagner la guerre et pour s'assurer une nouvelle vie heureuse après la victoire.

### L'aide à l'enfance espagnole

#### Genève.

Des informations objectives sur la situation réelle de l'Espagne républicaine ont été présentées aujourd'hui, au cours d'un déjeuner à l'Hôtel Carlton, qui présidaient le sous-secrétaire aux Affaires étrangères de la Grande-Bretagne, M. Butler, et le président du Conseil de la S.D.N., M. Jordan. Un membre de la délégation espagnole était présent, Mme Mathilde Huici, qui fut l'objet d'un hommage de sympathie des assistants.

Après que le sous-secrétaire du Foreign Office et M. Hanson, du Comité Nansen, eurent mis en lumière la nécessité de coopérer au labeur humanitaire de la Commission Internationale d'Assistance à l'Enfance réfugiée, et que M. Butler eut affirmé que son gouvernement s'engageait à verser dans ce but 30.000 livres sterling si les autres pays en faisaient autant, le délégué de cette Commission parla de ses voyages en Espagne républicaine et en zone rebelle.

Il fit un éloge chaleureux du labeur réalisé par le gouvernement de la République et les organisations d'aide à l'enfance, ainsi que des facilités de toute sorte qui lui furent données en Espagne loyale pour l'accomplissement de sa tâche. Il parla avec émotion du dévouement des femmes espagnoles, et particulièrement de celles qui s'occupent de l'organisation de cantines et de refectoirs.

Par contre, le délégué reconnut qu'il n'avait pu voir grand chose de la zone rebelle, car il dut passer la plus grande partie de son temps à se procurer des visas et des sauf-conduits, lesquels, d'ailleurs, ne lui évitèrent pas de nombreuses difficultés au cours de ses déplacements. Il ne pu visiter que ce que les autorités rebelles voulaient bien lui laisser voir, et malgré la grande rareté des vivres et des vêtements, ne put organiser l'assistance que sous un rigoureux contrôle militaire.

Miss Edith Pye, au nom de l'Association des Quakers, relata avec beaucoup d'émotion son séjour en Catalogne, et rendit hommage à son tour au Gouvernement de la République. Elle exposa la douloureuse situation des enfants d'Espagne soumis à la fois aux barbares bombardements aériens, et à une sous-alimentation due aux attaques de la même aviation rebelle contre les transports de vivres.

## Folie universelle

Nous nous moquons des Allemands qui font du beurre avec du combustible.

Et nous, sur nos 30.000.000 de quintaux de blé en excédent, nous allons en distiller la moitié pour en faire du combustible !

Quand les ouvriers et les paysans vont être obligés de payer le pain 3 fr. le kilo et quand 400.000 petits enfants réfugiés manquent de pain à Barcelone !

## Velada y mitin suspendidos

Para el viernes próximo pasado, estaba anunciada en principio una velada cinematográfica, en la Grande Salle de la Mutualité, 24, rue St-Victor, organizada por la S.I.A., función que fué aplazada, por tener que celebrar la misma noche un mitin la « Central Syndical d'action contre la guerre ».

Por razones ajenas a nuestra voluntad, fué suspendido el mitin, por lo que rogamos a nuestros compañeros, nos disculpen si no vieron satisfechos sus deseos.

# El invierno se aproxima. Un tricot de punto de lana, equivale a una bayoneta



## Nuestros reportajes

# Navegando entre arrozales

Después de casi dos años de constante trabajo informativo — con escasas vacaciones — en los riesgos andaluces, en las llanuras del centro y en los picachos astures, estimo que no parecerá pecado de holganza el dedicar un día de descanso, lejos de los fragores de la lucha, a la paz de la familia. Dediquemos, pues, a la contemplación y al reposo este domingo luminoso.

Al pronto, los nervios, acostumbrados a la tensión de la pelea, se vienen mal con esta calma, con esta suavidad de vida y ambiente que voy registrando. Este « todo igual, que antes de julio del 36 » que veo durante la excursión me parece más sueño que realidad. Estimo que estos días pasados, echados, lentos en el decir y en el accionar, que voy encontrando, están como desconectados de esta hora terrible de nuestra historia: hora loca, atropellada, con velocidad de vértigo. Han quedado al margen de la definitiva contienda que se desarrolla en los campos, en el cielo y en el mar de España. Son como un reflejo en la quietud del lago que cretan duramente. No se tome lo escrito a falta de atención para la guerra por parte de estos compañeros. Trabajan para ella sin regalar esfuerzos; pero lo hacen en un medio que más se aproxima a la lámina bucolica que a la guerra.

Al amanecer, con un atardecer completamente turístico y abigarrado, nos dirigimos al lugar en que habremos de tomar la gasolinera de antemano dispuesta. Ella nos llevará por entre arrozales, hasta desembocar en el mar.

Esta primera hora de la mañana es aprovechada por brigadas de hombres y mujeres que amonían los haces de dorado trigo cerca de las eras. El pensamiento se siente complacido sabiendo que el pan de los españoles leales está asegurado.

La gasolinera ha sido cargada con sacos de guano, que irá dejando a una y otra orilla, para que sirvan de abono al arroz.

¡Sorprende encontrar este puerto navegable en medio de grandes extensiones de tierra sembrada. Como una canja abierta en la llanura, la lengua de agua avanza casi hasta la carretera interior. Para ofrecerles a los lectores una impresión lo más aproximadamente posible, diré que es un hilo de casi veinte kilómetros de largo por unos tres metros de ancho. En algunos puntos este ancho es mayor; pero en otros, la gasolinera camina como molida entre la hierba, tal que si caminara con ruedas y en tierra firme. Vamos sentados a proa, viendo los graciosos volantes que hacen los peces, como riendas de los pescadores. Bajo la toldilla de la gasolinera van hasta dos docenas de pasajeros. Frecuentemente realizan esta misma travesía. Son como carretones, que van desembarcando cada pocos metros, haciendo muelles de los montones de tierra que hay en las márgenes.

En las orillas de este diminuto y casi desconocido camino navegable hay multitud de embarcaciones que dan a estos parajes la romanidad de un perdido pueblecito de los mares del sur. Las barquichuelas son utilizadas por los lavadores para llevar el arroz a la « plancha » y también para otras faenas relacionadas con la siembra. Igualmente se sirven de ellas para el transporte de sus familias. No es raro ver a niños, mujeres y ancianos dedicados en estas piraguas en una y otra dirección, máxime en estos tiempos de dificultad en las comunicaciones por carretera. Distintos campesinos, descalzos y en calzoncillos, van por el sendero que sigue al río empujando con una percha las barquichuelas, que corren velozmente, muy bien manejadas desde tierra por estos singulares lavadores. Que han imaginado una cierta combinación para que la percha haga al mismo tiempo de timón.

En otras barcas, hombres, mujeres y ancianos, resguardados de la furia del sol por grandes paraguas, están pacientemente dedicados a la pesca con caña. Dos mozos, metidos en el río hasta el pecho, bailan una danza rara. Algunas veces, cuando sus pies encuentran lo que parecen buscar, introducen brazos y cabeza en el agua y extraen grandes moluscos, que van juntando en tierra. Es una pesca parecida a la del marisco, entre Asturias y Galicia, pues ambos se efectúan bañando.

El motor funciona despacio. No puede dar más revoluciones por la escasa profundidad que tiene el lago en muchos sitios.

Los pasajeros que quieren utilizar este medio de transporte, van saltando desde la orilla hasta la gasolinera, sin casi parar ésta.

Las líneas que preceden son escritas cuando nos parábamos en las orillas.

La Régence de Tunis viene de tomar disposiciones interdictas de exportación de diversas materias primas. Le fer est nommé stipulé parmi elles. La Tunisie possédant, en effet, des gisements de ce minéral.

Le Bulletin Officiel du Bulletin du Protectorat du Maroc publie un arrêté interdisant l'exportation de tous minerais, sauf vers la France. Or, il y a du fer au Maroc.

Voici donc deux décrets spécifiant bien que le fer est englobé dans l'interdiction.

Troisièmement, le Journal Officiel donne le texte de l'arrêté du Gouvernement français :

Article premier. — Est prohibée, à titre provisoire en France et en Algérie, la sortie, ainsi que la réexportation en suite d'entrepôt, de dépôt, de transit, d'admission temporaire ou de transbordement, des marchandises ci-après :

Peaux brutes, laines, soie en cocons, coton et déchets de coton, lin, chanvre, jute, phosphore, tenar, abaca, aloès et autres végétaux filamenteux non dénommés (sisal, etc.), fibres de coco, drilles, etc., chutes, ferrailles, etc., soie grège, peaux préparées.

Article 2. — Sont annulées les dérogations générales qui ont été consenties pour celles de ces marchandises dont l'exportation est déjà prohibée, ainsi que les autorisations d'exportations dérogées jusqu'au 10 septembre 1938 inclusivement.

Article 3. — Toutefois, des dérogations aux prohibitions édictées ci-dessus pourront être accordées dans les conditions qui seront déterminées par un arrêté ministériel.

Nous lisons bien « ferrailles ».

Tout de même, puisqu'en Tunisie et au Maroc on sait spécifier: Minerai et Fer, on doit savoir le faire aussi dans la Métropole où, si nous ne nous trompons, on parle la même langue, le français, qui est un parler très clair et très précis.

L'article 2 nous dit bien que sont levées certaines dérogations, mais nos espoirs tombent quand nous voyons qu'il n'est question que des dérogations concernant les marchandises nommées dans l'article premier. Il nous semblerait quand même que l'énumération devrait commencer par le terme de minerai pour suivre par celui de fer et que les riblons, chutes et ferrailles devraient venir bien après. Peut-être est-ce un nouveau terme

Grandes bandadas de palos nadan sobre las aguas. Las olas que se forman con las revoluciones de la helice les sirven de balanceo.

Unas casitas blanquitas y llenas de calma parecen invitar a un descanso reparador después de las calamidades de la batalla. En este silencio, tan lleno de motivos bellos, se quedaría dormido el espíritu, olvidando rencores y piqueñeces, en sosiego ininterumpido desde el alba hasta el anochecer.

En estos parajes, pese a los vientos de los aviones invasores, parece difícil hacerse a la idea de que estamos en una guerra atroz.

Alguna barca de mayores dimensiones, hinchada las velas por el viento que recorre la superficie, se mueve rápidamente en la transparencia y seriedad de las aguas.

La maravilla de La Albufera se presenta ahora ante mis ojos en toda su magnífica grandeza. Muchos puntitos blancos de otros tantos caseríos parecen que se hubieran acercado al lago para disfrutar como espejo. También aquí hay muchos pescadores metidos en diferentes barcas. Bandadas de pájaros marinos alzan el vuelo alarmados por la trepidación de la gasolinera. Durante bastante tiempo vienen siguiendo la huella que la lancha deja en las aguas, dándonos la sensación de los gases que persisten en las corrientes de los buques en alta mar, y estamos metidos entre bosques de cañas y llanuras de arrozales.

Una embarcación grande corta finamente las aguas y pasa a barlovento nuestro, intentando ganar un muelle distante. Pese a que llevamos cerca de dos horas de marcha, los ojos no se cansan de mirar paisajes de imponderable belleza.

Un grupo de casa — El Palmer — presenta la faza de un auténtico pueblo normal. Parece un oasis en la inmensidad del mar, y es un lugar laborioso y tranquilo situado entre tierras fértiles y cuidadosas. Unas muchuchas hacen de las barcas que están a la orilla una prolongación de sus casas y las utilizan como lavadero y secadero. En la cubierta lavan, y sobre los caroles van colgando la ropa menuda. Es esta una vida placida y punto menos que imposible para los que estamos metidos en las complicaciones de la lucha. Cuál quisiera quisiera de este recorrido tema de turismo; pero los valencianos se miran rodeados de tantas bellezas que apenas le dan importancia a una más.

A medida que nos aproximamos al Petrel, aumenta el número de pescadores. En trechos el río se bifurca y entonces vemos otras barcas que caminan por entre tierras sembradas.

La enseña que se forma delante de las comarcas que se han puesto en el puerto del Petrel para que el agua no estropee los arrozales, está materialmente cuajada de hombres encañados a la pesca. Bandadas de niños atrevidos a la espaciosa « playa » tonifican sus cuerpos con el sol y el agua marina. Estos niños pertenecen a alguna de las Colonias que han bombardeado recientemente los criminales invasores.

En medio del arenal, como un centinela que vigila al genio que guarda, se levanta el precioso chateau del maestro serrano. La inspiración del gran músico tiene ante sí toda la grandeza que podía imaginar. He querido visitarlo para conocer su opinión en cuanto a nuestra lucha, y también en lo atañedor al « gesto » de la fascista, vieja y amanerada comadita Carmen Díaz, al estresar a manera de atraco, « La Venta de los Gatos », aprovechando, para un negocio de laquilla, la muerte de uno de los hermanos Álvarez Quintero, pero el maestro reposaba a tales horas. Otro día lo haré.

La larga travesía que tenemos que hacer consiste poca parada en El Petrel. Nuevamente hemos de tomar la gasolinera y volver a desandar lo andado. Por el camino suben campesinos que vienen cargados de trabajar en los arrozales. Muchos de ellos se quedan dormidos sobre la toldilla, defendidos de los rayos solares por sus amantísimos sombreros.

Tras seis horas de excursión, estamos otra vez en el punto de partida. Ahora recordemos fuerzas. Por aquí ya nos repondrán los síntomas de la lucha. Nuestros aguiluchos cazas acaban de entablar combate con aviones de bombardeo enemigos. De la lucha salieron nuestros pilotos vencedores. Los traidores se han dado precipitadamente a la fuga, no sin que antes hayan visto cace abatidos a dos aparatos italianos.

Francisco CARAMES.

Julio 1938.

## Parlons ferraille

On vient de prendre un arrêté interdisant l'exportation de certaines matières premières nécessaires aux industries de guerre.

Nous considérons cette mesure comme logique et nous nous permettons de dire qu'il y a bien longtemps qu'on aurait dû mettre un frein à des exportations faites par certaines firmes du Nord.

Du reste l'arrêté ministériel stipule bien qu'il s'agit de produits provenant pour la plupart du Nord et partant vers le Nord-Est.

Nous lisons leur nomenclature et trouvons ce mot « ferraille ».

De la ferraille c'est de la ferraille. Tout le monde sait ce que c'est.

Mais le tout est de savoir si le minerai de fer est compris dans la ferraille.

Malgré tout, le sens des mots, pour élastique qu'il soit, suit quelque peu la température. A époque reserrée, crispée, mots serrés, précis. Je sais ces jours-ci nous avons eu chaud, très chaud. Et le fer se dilate à la chaleur. Ce n'est pas une raison pour que le mot de ferraille ait l'air de prendre un sens beaucoup plus dilaté que dans la réalité pratique.

Jusqu'à nouvel ordre nous sommes en droit de considérer et nous considérons que ferraille c'est une chose et que minerai de fer c'en est une autre.

Or ce terme de minerai de fer nous ne le trouvons pas dans la liste ?

Qu'est-ce que cela signifie ?

Que l'exportation du minerai de fer de Briey vers l'Allemagne serait encore tolérée ?

NOUS, NE CROYONS PAS CELA POSSIBLE !

CE N'EST PAS POSSIBLE !

IL Y A CERTAINEMENT UN OUBLI ACCIDENTEL DANS LA LISTE MINISTERIELLE !

Car il est impossible que nous continuions à fournir aux industries de guerre allemandes l'impressionnante quantité de 600.000 tonnes de minerai de fer par mois.

Il est impossible que nous continuions à fournir plus longtemps les moyens matériels qui permettent à Hitler de nous menacer sans cesse.

Les exportations de fer vers l'Allemagne doivent cesser.

Je sais. On nous dit : fers phosphoreux, impréparés à l'industrie de guerre.

De grâce, nous ne sommes pas des crétiens.

M. le président Daladier, qui connaît bien sa si belle circonscription d'Orange n'ignore pas que l'industrielle cité de Bollène doit sa réputation à ses terres réfractaires particulièrement appréciées par les usines pratiquant la cémentation qui permet d'un fer comme celui de Briey d'obtenir d'excellents aciers de guerre.

Oh, je sais ! On nous dit. Il faut du coke allemand pour nos usines. En échange nous devons donner du fer.

C'est le Comité des Forges qui a dit cela et qui dernièrement s'est félicité de l'accord conclu à ce sujet.

Mais moi, tout petit que je suis, je dis que si l'on voulait avoir du coke français, on pourrait avoir du coke français et cela en quantité suffisante pour nos besoins.

Où, nous savons, et M. Léon Blum, interdisait à dater du 12 août 1936 la sortie ainsi que la réexportation par transit ou transbordement du minerai de fer !

Bravo ! Mais comment se fait-il alors que la quantité de minerai de fer vendu à l'Allemagne fut de 7.132.000 tonnes en 1937 au lieu de 7.790.000 tonnes en 1936. Au lieu de ramener ce chiffre à zéro, on ne l'avait diminué que de 600.000 tonnes sur 7 millions.

On bien le gouvernement était impuissant ; ou bien il y avait des passe-droits !

Oh ! quelque fois les passe-droits peuvent s'appeler dérogations.

Ils s'appellent dérogations.

CERTES, IL N'EST AUCUNEMENT NECESSAIRE DE PUBLIER :

AUJOURD'HUI UN DECRET INTERDISANT L'EXPORTATION DU FER FRANCAIS EN ALLEMAGNE, PUISQUE CE DECRET M. LAVAL L'A DEJA PRIS DE SON TEMPS ET QUE M. BLUM ET REPRIS EN 1936. IL EST DONC ABSOLUMENT INUTILE DE MENTIONNER LE TERME « MINERAI DE FER » DANS LE RECENT DECRET INTERDISANT CERTAINES EXPORTATIONS PUISQUE L'AFFAIRE EST CLASSEE QUAND AU DIT MINERAI ET CELA DEFINITIVEMENT DEPUIS LE 12 AOÛT 1932.

Mais là où le nécessaire ne semble pas être fait, là où nous aimerions qu'il fut fait, là où nous espérons de toute notre ferveur de Français qu'il est fait, c'est en ce qui concerne ces étonnantes dérogations qui permettaient encore ces temps-ci non pas peut-être à la France d'exporter chaque mois 600.000 tonnes de fer à l'Allemagne, mais bel et bien aux munitionnaires allemands de recevoir chaque mois 600.000 tonnes de fer de leurs copains du Comité des Forges. Ce qui dans la pratique revient au même.

Nous croyons savoir ceci.

En mars une chute verticale a eu lieu. Les commandes allemandes sont tombées de 700.000 tonnes à 70.000. Si ça continuait 30.000 ouvriers lorrains devenaient chômeurs. Et la Société minière perdait 9/10 de ses bénéfices.

Une pétition fut faite, dit-on, tant par les mineurs que par les patrons pour inviter l'Allemagne à maintenir ses commandes au niveau normal. Nouvel accord. Le contingent des dérogations prévues par l'accord Blum est fixé à 600.000 tonnes en liaison avec l'accord sur le coke allemand.

Etrange monde !

L'ouvrier doit pour vivre demander à extraire du fer qui sera envoyé à son ennemi pour que celui-ci le lui renvoie par la figure sous forme d'obus !

Troublant problème !

Qui classe une époque.

On peut discuter.

Pour mettre au point notre défense il nous faut du fer, du fer et encore du fer.

Utilisons notre fer.

Nous n'aurons pas 30.000 chômeurs en Lorraine.

Et puis pour éviter de les avoir si nous avons encore du fer de trop, on en manque à Barcelone, à Valence, à Madrid.

Envoyons notre fer à ceux qui défendent la France en défendant l'Espagne et à eux seuls.

Daniel CERDAN.

## Fer sudète, fer basque

officiel que celui de ferraille pour désigner tous minerais et fers. Nous sommes étonnés, alors, que les bulletins officiels des Gouvernements tунisien et marocain n'aient pas eu connaissance de l'adoption de ce nouveau vocable pour désigner des choses qui, jusqu'à présent, avaient un nom très précis.

Nous voici donc obligés de rester sur nos premières impressions.

En un mot, oui ou non, le minerai de fer français continue-t-il de filer vers les usines de guerre allemandes ?

C'est une question que nous avons le droit de poser en qualité de futurs troupes de la prochaine.

Un bon réceptionnaire doit connaître la qualité des marchandises qu'il reçoit. Or, comme c'est nous qui réceptionnerons les obus sur le coin de la figure...

Bref, il serait temps que, pour apaiser bien des doutes, un décret annonçât joyeusement à la nation que le fer français ne sera plus à faire des obus allemands.

Mais pendant que nous parlons ferraille, disons qu'il n'est pas suffisant de priver les usines de guerre du Reich de fer français. Il conviendrait aussi de le priver de fer espagnol.

La question des Sudètes, pour raciale qu'elle veuille se dire, n'est pas dépourvue non plus de ferraille. Nul ne doit ignorer que ce qui intéresse particulièrement le Reich, dans cette affaire, ce sont les fers de Bohême.

Avec les fers espagnols, les fers riffsains, les fers scandinaves, il peut continuer de stocker.

Il serait peut-être bon que les démocraties scandinaves fassent aussi, pour la paix, ce petit geste concret qui consisterait à cesser l'exportation de fer vers les pays bellicueux.

Quant au moyen de priver le fascisme du fer riffsain, il n'est que d'appliquer les traités et faire dans le Rif la police qu'en leur vertu nous devons y faire dès le jour où son calife s'est soustrait à l'autorité du Gouvernement légal de l'Espagne.

Pour ce qui est des fers basques, le problème est simpliste : Il n'y a qu'à rendre aux Basques leurs mines de fer, ce qu'on n'a pas d'excuse de ne pas faire, puisqu'il est question de rendre à l'Allemagne les mines de fer de Bohême qui ne lui appartenaient pas.

En outre, puisque Hitler veut rendre à leur mère patrie les Sudètes,

## Campagnes héroïques

# L'armée de la récolte

A Valence, le directeur de l'Institut de Réforme Agraire, le délégué du Ministère de l'Agriculture et de la Pêche, le commissaire de l'Armée du Levant, ont décidé de constituer l'Armée de la Récolte. L'Armée de la Récolte dans tous les secteurs où le bled court le risque de tomber entre les mains de l'ennemi. Sous le feu des mitrailleuses allemandes, sous les bombes italiennes, la moisson, garantie de la vie du front et de l'arrière, sera sauvée.

A Madrid, un décret décide la formation de brigades de « soldats-paysans » qui devront aider aux récoltes partout où la force des femmes et des vieux ne suffisent pas. Tout joyeux de changer pour quelque temps le fusil, ami nouveau, contre la fourche et la faucille, frères d'armes, les jeunes paysans-soldats s'en vont vers les plaines de leurs villages natus, respirant profondément le parfum des foins coupés et l'odeur âpre et forte de la terre labourée.

Dans toutes les villes et villages, des comités agricoles ont été créés, qui s'occupent de l'envoi de brigades d'aide aux champs et qui les distribuent selon les besoins dans chaque province. Cuenca a donné l'exemple, en mobilisant tous les jeunes de 15 à 18 ans et tous les vieux de 45 à 55, pour la moisson. Valence organise des brigades de jeunes filles, qui partent pour récolter les pommes de terre, les fruits et les olives. Badajoz a mis sur pied une brigade de jeunes filles qui réclament tous leurs incorporés aux travaux de récolte. A Albacete, les autorités civiles et militaires se sont réunies pour discuter avec les syndicats la question de la récolte et pour demander à la population de donner leur aide. A Petrel, l'Alliance Juvenile Antifasciste a fait appel aux membres sous le mot d'ordre : « Chaque grain de bled récolté à l'arrière devient un projectile au front contre le fascisme étranger ». A Fuente de Saz, huit jeunes garçons de 13 ans ont battu le record de toute leur province en récoltant en deux jours et demi 14 hectares de gesse.

Les groupements des jeunes de Sabadell, Badajoz et Mataro ont même organisé une compétition entre ces trois villes pour récolter les pommes de terre. Les brigades d'aide aux champs, Badajoz a pris la tête de cette campagne et une première brigade d'aide parti huit jours plus tard pour participer aux travaux agricoles de la province.

A Madrid, ville exemple entre toutes, plus de 1.500 jeunes filles se sont présentées pour demander qu'on les utilise pour les travaux de récolte. En plus, le gouverneur de Madrid a fait appel aux nombreux paysans évacués des provinces environnantes, pour qu'ils se présentent dans les trois jours, mettant leurs connaissances au service de la nouvelle récolte et dirigeant le travail des jeunes volontaires.

A la fin, une brigade de choc qui comprend presque toutes les jeunes filles de cette ville a été formée. Les jeunes filles, après avoir travaillé toute la semaine dans les usines et ateliers, elles vont à la campagne pour aider les paysans à couper les blés et à récolter les pommes de terre.

Un grand nombre de réfugiés du Nord ont été envoyés pour aider à la récolte. Les jeunes asturiennes s'entraînaient devant le soleil ardent d'Andalousie, de la richesse des fruits, de la beauté des olives, elles regardaient avec étonnement l'immensité des rizières sur lesquelles les sillons d'eau paraissent mettre un énorme grillage argenté. Les jeunes basques, habituées aux vagues merisantes et grises de leur ciel, aux longues journées de pluie, rient allègrement devant le spectacle de cette mer d'un bleu invraisemblable, devant les jardins de citronniers et d'orangers, dont elles cueillent maintenant les fruits.

Le travail de la récolte, apparemment si paisible, n'est pas toujours sans danger. Les avions fascistes volent loin et observent bien. Ils cherchent les moissonneurs qui, une ligne noire, avancent lentement sur une plaine jaune. Et leurs bombes, si elles n'arrivent pas tout de suite, trouvent une victime parmi les travailleurs, mettent souvent le feu aux champs et détruisent la récolte.

Il faut donc faire vite, surtout là où les champs sont prêts des lignes de feu. Ici ce ne sont pas seulement les brigades de la jeunesse, mais aussi les brigades volontaires de soldats qui viennent à l'aide des paysans. Ce sont des formations de soldats, qui se trouvant au repos à quelques kilomètres du front, renoncent volontairement à ces quelques heures de liberté qui leur sont accordées, pour aller couper les blés. C'est souvent sous

qu'il accorde donc alors que soient rendus également à leur patrie les Basques espagnols.

Seulement, voilà. Rendre à leur patrie les Sudètes, c'est apporter du fer à l'Allemagne, tandis que rendre les Basques à leur patrie, c'est enlever du fer à l'Allemagne.

Comprenez-vous l'histoire ?

A Londres, on a le sens du business. Les Chamberlain furent, du reste, une des plus célèbres familles de quinquilliers de Birmingham. Voyez-vous que M. Neville Chamberlain ait été monnayer l'affaire des Sudètes contre une libération du pays basque, par exemple ? Quelle naïveté que la vôtre.

Vous ne savez donc pas que l'Angleterre, qui a aussi besoin du fer basque et asturien, a de nouveau, depuis un certain temps, obtenu le droit d'en acheter là-bas ?

Or, qu'advierait-il si, par une cessation de la non-intervention permettant aux républicains espagnols de s'armer à fond et de chasser les envahisseurs et partant, y compris du pays basque. Il advierait que, dressés par l'expérience, les sauveurs de l'Espagne commencent d'abord par garder pour eux tout le fer dont ils ont besoin et ne le cèdent plus à l'étranger que contre des équivalences substantielles.

Finie alors, la grande quinquillerie internationale.

On comprend que ces messieurs de la Cité préfèrent continuer de pouvoir acheter du fer aux nouveaux concessionnaires allemands des mines basques, plutôt que d'en être privés par un Etat démocratique espagnol nationalisant ses mines et ne les considérant plus comme une colonie étrangère. Très mauvais exemple à ne pas encourager.

Idéologies et races ?

Non, quinquillerie, encore quinquillerie, toujours quinquillerie.

Et c'est comme ça depuis que les Romains, les Carthaginois, les Gaulois, les Belges et les Germains se chamaillent à coups de glaive pour des mines de fer, d'étain, de cuivre, d'or, d'argent et de cinabre.

Pauvre espèce humaine ! Ce que tu évolues lentement !

Mais là n'est pas la question.

Elle est que s'il en est qui ne veulent pas que le fer sudète aille à l'Allemagne, nous nous ne voulons pas non plus que le fer basque continue d'y partir par pleins cargos.

Et cela, c'est défendre la France également.

Pour libérer les mines espagnoles de l'emprise italo-germanique, laissez l'Espagne s'armer, ouvrez la frontière, et à deux battants.

A. S.